



*Famille de Désiré Bussière et Marie Chalifour en 1918 (Légende p. 106)*

## SOMMAIRE

Les familles Bussière (Jean-Paul Bussièrès) .....	83
Hommage au frère Edmond Gingras (1901-1995) (René Bureau) .....	92
Les grands-parents maternels de Robert Giguère (Georges-Émile Giguère) .....	93
Le couple Nicolas Dubois - Geneviève Boucher, une énigme enfin résolue (André Dubois) ....	99
Anne Giraud, épouse de Mathurin Gauthier (1669) n'était pas une fille du roi (Luce Jean-Haffner) .....	101
Fondation de l'Association des familles Roy d'Amérique (Gabriel Brien) .....	102
À propos des Napoléon et Pantaléon québécois (H.P. Tardif et J.-F. Tardif) .....	103
Saint-Jean-Deschaillons - Quelques notes complémentaires (André Beauchesne) .....	105
L'Événement de 1895 (Jacques Saintonge) .....	107
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) .....	109
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	111
Service d'entraide (Marcel Garneau) .....	113
Prix mérite culturel gaspésien (Guy W.-Richard) .....	116
Regard sur les revues (Pauline Alain) .....	117
Nouveaux membres (Pierre Perron) .....	119
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire des Archives nationales .....	120

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

### CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1995-1996

**Président :** Bernard Lebeuf  
**Vice-président :** Julien Dubé  
**Secrétaire :** Jacques Tardif  
**Trésorier :** Pierre Perron

#### CONSEILLERS

René Doucet, Paul-É. Gaboury, Gilles Gauthier,  
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	<b>Présidence</b>
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
<b>L'Ancêtre :</b>	Bernard Lebeuf (intérimaire)
<b>Bibliothèque :</b>	René Doucet
<b>Gestion des données informatisées :</b>	Julien Dubé
<b>Service de recherche :</b>	Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année  
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année  
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste  
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)  
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

**Directeur intérimaire :** Bernard Lebeuf  
**Secrétaire :** Raymond Deraspe

#### Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,  
Jacques Saintonge, H.P. Tardif.

#### Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,  
Louise Rivard-Plouffe,  
Yvon Thériault.

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

# LES FAMILLES BUSSIÈRE

par Jean-Paul Bussièrès \*

## Introduction

Dans une première partie, je voudrais vous entretenir du patronyme **Bussièrès**, de sa présence au pays de France, de la venue en Nouvelle-France de Jacques **Bussièrès**, des ancêtres des trois premières générations et de la migration nord-américaine des descendants. Une seconde partie traitera plus précisément de l'Association, de ses objectifs, de sa vie et de ses membres.

## Origine et signification du nom

*La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes ... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant à travers les maquis et les buissières ...*

écrivait **Daudet** dans *Les Lettres de mon moulin*. Monsieur **Seguin** laissait sa chèvre gambader librement dans les buissières, oui, dans ces endroits plantés de buis, du latin *buxus* d'où le patronyme **Bussièrès**, vieux de mille ans, tire son origine.

**Bussièrès** est un nom bien français, un nom commun, un nom propre de personne et de lieu. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le Seigneur de Somberman, Garnier II demanda à l'Abbé de Cîteaux de lui envoyer quelques moines pour fonder un monastère. Les moines s'installèrent tout près de Cîteaux, en Bourgogne, dont Dijon était la préfecture, dans un lieu-dit *Bureria* qui devait son nom du fait qu'il était planté de buis. Lentement *Buxeria* se transforma en *La Bussièrès* et en *La Bussièrès*, nom actuel du village où est située l'Abbaye qui porte ce nom. L'histoire tant politique que littéraire s'inscrira dans des lieux portant fièrement ce nom. Le Chevalier sans peur et sans reproche naquit dans le château de *La Bussièrès* de Pontcharra à quelques kilomètres au nord-est de Grenoble en Isère. C'est à quelque dix kilomètres à l'ouest de

Mâcon en Bourgogne, dans le village de Bussièrès que Jocelyn – le curé François **Dumont** – de Lamartine a vécu et a été inhumé. Le musée de la Chasse et de la Pêche est situé à Gien dans le Loiret, au château La Bussièrès, «carrefour stratégique, depuis l'occupation romaine, entre l'Île-de-France, la Bourgogne toute proche et le Berry». (1)

Ne prolongeons pas mais signalons que le patronyme est toujours bien porté en France et qu'on le retrouve, aujourd'hui, dans 79 départements, selon qu'on l'écrive avec un S final ou sans S. L'Auvergne et la Bourgogne seraient les régions originaires quant aux **Bussièrès**; le Limousin et l'Auvergne pour les **Bussièrès**. Le Père Édouard **Bussièrès**, s.s.s. a dénombré près de 80 lieux portant ce nom, un nom qui a marqué l'imprimerie, l'art graphique et même la fine liqueur comme *La Vieille Cure*, par exemple et un beaujolais Côte-de-Brouilly du *Domaine des Bussièrès* à Saint-Lager, commune du Rhône.

Malgré toutes ces informations, l'histoire proprement dite de notre famille ne s'en trouve guère mieux précisée ni localisée. Une chose est cependant certaine, les origines des descendants de Jacques **Bussièrès** sont modestes et ne peuvent, je pense, se gausser de quelque particule que ce soit, même si, un jour, un poète voulut s'en orner pour contrer un métier peu reluisant, pensait-il.

## L'arrivée de Jacques Bussièrès en Nouvelle-France

C'est en 1643, tout jeune encore, – aujourd'hui, on dirait adolescent, – que Jacques **Bussièrès** décide de s'embarquer pour la Nouvelle-France. Le contrat d'engagement qu'il signe à La Rochelle, le 7 avril 1643, par-devant le notaire **Teuleron** pour le Sieur **Cheffault**, le dit natif de la ville de Bordeaux. Jacques s'engage à :

---

\* Conférence présentée devant les membres de la Société de généalogie de Québec le 14 décembre 1994.

*s'embarquer à la première requisition qui lui en sera faite en qualité de soldat ou toute autre qui lui sera commandée par mon Sieur le Gouverneur ...*

et cela pour une période de trois années consécutives moyennant la somme de cinquante livres pour chacune des années. Le contrat précise qu'il demeurerait alors chez un certain **Debrie en la rue St-Barthélemy**, ce coin de La Rochelle qui garde une histoire pleine de richesse et d'aventure. Cet engagement comme soldat ne l'a aucunement lié avec le Régiment de Carignan comme l'écrit Drouin, parce que cette formation militaire n'apparaît à Québec qu'en juin 1665. À cette époque, Jacques avait déjà obtenu une concession en l'île d'Orléans.

Marcel Trudel, qui cite la Liste Debien, lui attribue un solde de 60 livres (2) mais le contrat de **Teuleron** précise bien 50. Qu'importe! Ce Jacques **Bussièrre**, qui est le fils de Jacques **Bussièrre** et Jeanne **Massonnier**, a probablement une quinzaine d'années à cette époque même si le curé **Dauric** lui donne *environ quatre-vingt ans* à son décès, le 19 juin 1699. Je ne vous agacerai pas avec les comparaisons tirées des divers recensements d'époque, vous en connaissez trop les aléas séculaires.

D'autres documents subséquents nous apprendront que Jacques **Bussièrre** serait originaire de Salleboeuf; une petite localité située à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Bordeaux. Information qui met en cause les données de l'Institut Drouin qui le disent natif de Sallebert, ou Saint-Sallebert, commune de Mezos, située beaucoup plus au sud.

D'autre part, très souvent, dans les documents notariés, le nom de Jacques **Bussièrre** s'accompagne du surnom ou sobriquet dit **Laverdure**. On connaît trop l'usage des surnoms à cette époque surtout pour les soldats pour en faire l'historique ou tenter seulement d'en découvrir les raisons. Quant à celui apposé à Jacques **Bussièrre**, il n'aura eu qu'une histoire furtive, parce que ni l'ancêtre ni aucun de ses descendants connus, aujourd'hui, n'y ont, à notre connaissance, attaché une quelconque reconnaissance. L'ancêtre qui signait, n'a jamais accompagné son nom de ce surnom. D'autre part, nous ne connaissons aucun **Laverdure** qui soit un descendant de Jacques **Bussièrre** comme on peut en découvrir par exemple, dans certaines familles. De plus, le nom **Bussièrre** ne nous semble être qu'un

effet d'inattention ou de mauvaise audition et qu'il en demeure toujours, pour nous, un beau nom commun, sans vouloir blesser qui que ce soit. Si on rencontre quelquefois des **Bussièrre**, des vérifications nous permettent de les situer ordinairement, dans la descendance de Jacques et Noëlle **Gossard**.

Jeune soldat, Jacques **Bussièrre** sera au service du gouverneur à Québec et il connaîtra la vie rude de la caserne du XVII<sup>e</sup> siècle, qu'elle se vive dans les baraques près du fort Saint-Louis ou dans le quartier Le Platon des Trois-Rivières. Dès 1649, Jacques est envoyé dans cette ville avec quelques camarades pour assurer la protection de la jeune colonie contre l'Iroquois agressif aux tactiques peu régulières. Il y passera plusieurs années et servira de parrain lors du baptême de petits indiens comme le relatent, en latin, les Registres de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières. Il serait encore dans cette région, à Cap-de-la-Madeleine, plus précisément, en 1656 alors qu'il signe comme témoin dans un acte de vente qui engage les Jésuites.

Dès 1660, Jacques **Bussièrre** est caporal en la garnison du fort Saint-Louis, comme nous l'apprend un contrat passé par-devant le notaire **Audouard**, dans lequel Jacques signe comme témoin. Puis avant de s'installer à l'île d'Orléans, il aurait essayé la culture à Dombourg dans la Seigneurie de Sieur Jean **Bourdon**.

C'est le 15 novembre 1663, qu'il obtient une concession à l'île d'Orléans des mains de Charles **de Lauzon**, seigneur de Charny. «La terre N° 36 de lot cadastral N° 93 plus partie de 95 jusqu'à la ligne ouest de 101» précisent **Roy** et **Gariépy** dans le *Terrier de l'île d'Orléans*. «C'est entre nos terres N° 35 de Mathurin Croiset, et N° 36 de Jacques **Bussièrre-Laverdure** que se trouvait dès 1689, si non plutôt, le chemin des Prêtres, qui était alors l'unique voie de communication entre les paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Laurent» (3).

L'exploitation que Jacques **Bussièrre** a faite de sa concession semble avoir été plutôt irrégulière. Il a tout de même répondu aux exigences de base. Le recensement de 1666 lui donne 37 ans et le qualifie de *tapissier* alors que celui de 1667 note *cinq arpents mis en valeur*. À cette date, Jacques est toujours célibataire mais les avertissements de **Talon** visant ces hommes seuls l'ont-ils convaincu?

On ne peut le dire, cependant, Jacques ne passe pas pour avoir été un coureur de bois ...

Jacques tente un premier essai le 7 septembre 1670 avec Marguerite **Berger** mais le contrat est annulé dans les jours qui suivent. On ne connaît pas les raisons de ce changement, mais Marguerite, toute fraîche arrivée, n'avait que 17 ans et Jacques en avait assurément plus de 40.

### La famille

Il remettra donc tout à plus tard et c'est le 7 octobre 1671 qu'il s'engage envers une fille du Roy, Noëlle **Gossard**, qu'il épouse religieusement le 16 suivant à Sainte-Famille. Noëlle **Gossard**, fille de François et Sulpice **Veillon**, était originaire de Saint-Eustache de Paris. Née en 1634, elle était orpheline de père mais avait reçu l'instruction qui était donnée en général aux filles dans les institutions religieuses de l'époque qui s'occupaient des orphelins. Déjà âgée lors de son mariage, elle perdra deux des trois garçons qu'elle aura au cours des cinq années suivantes et c'est le 28 décembre 1673 qu'allait naître Jean, celui qui assurera à Jacques et à Noëlle, la postérité qui lui rend hommage aujourd'hui.

La vie de ce foyer a connu dès lors les péripéties de l'existence des pionniers et qui ressemble à peu de choses près à celle des ancêtres de la majorité de nos humbles familles. Le recensement de 1681 nous indique que Jacques et sa famille, Noëlle et Jean, âgé de 8 ans, demeurent à Québec à la haute-ville et on le dit *tapissier* et sera plus tard, qualifié de *matelassier*. La famille a vécu à Québec un certain temps et peut-être, pensa-t-elle s'y installer puisque le 6 juin 1682, Jacques qu'on dit *demeurant en cette ville* acquiert *une propriété de 20 pieds de front sur le quay Champlain au-dessous du cap aux diamants, sur la profondeur du haut de la Coste ...* Cet emplacement était situé près de la fontaine Champlain qu'il est possible de retracer sur le *Plan de la ville et chasteau de Quebec fait en 1685 par le Sieur de Villeneuve*. Deux jours plus tard, Jacques remboursait une somme de 20 livres qu'il lui restait à payer au Sieur Pierre **Mesnager** pour loyer et maison à Québec; cette maison était située à la haute-ville comme le précisait le recensement de 1681.

L'absence plus ou moins périodique sur sa concession à Saint-Pierre tout comme celle de son voisin, Robert **Jeanne**, ne serait-elle pas une des causes qui ont amené la Fabrique de Saint-Pierre à acheter d'eux des portions de terrain qui seraient utiles à la construction éventuelle d'une église pour remplacer la toute première chapelle et l'érection

du presbytère et d'un cimetière? Dès 1682, des démarches sont entreprises dans ce sens-là par la Fabrique et le curé **Lamy**, pour l'acquisition de deux arpents en superficie. De telles démarches seront reprises en 1690 *si ce n'est que les guerres en empêchassent* auprès de Jacques qui s'engagera au nom de son fils, Jean, alors âgé de 16 ans.

Mais Jacques perd son épouse le 19 novembre 1684. Aussi, dès l'année suivante, il se départit de son pied-à-terre de Québec. Les transactions avec la Fabrique de Saint-Pierre et la guerre de 1690, le mariage de son fils unique, le 21 avril 1694, la naissance de ses premiers petits-enfants marqueront les dernières années de la vie de notre ancêtre sur terre. Jacques **Bussière** s'est éteint le 19 juin 1699, on le disait *agé d'environ quatrevingts ans ...*

### Deuxième génération

#### Jean Bussière et Ursule Rondeau

Jean, le second fils de Jacques et le seul à avoir survécu, allait assurer à Jacques **Bussière** et Noëlle **Gossard** une prodigieuse postérité. Même s'il a été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu pendant cinq jours en juillet 1693, il n'en a pas pour autant perdu la santé ni le goût de vivre ... Disons, par curiosité, qu'il était le premier **Bussière** à recevoir les soins de cette vénérable institution qui, au cours des années 1860 à 1982, par exemple, en a secouru plus de 1321 qui y ont séjourné un certain temps.

C'est le 21 avril 1694 que Jean **Bussière** mariait Ursule **Rondeau** en l'église Saint-Pierre. Ursule, encore mineure, qui avait vu le jour le 5 août 1676. Elle était la sixième enfant d'Andrée **Remondière** et de Thomas **Rondeau**, cloutier de profession et voisin de la famille.

Si son père, Jacques, avait logement dans la ville de Québec, Jean sera plus stable au moins durant la période de son mariage jusqu'à la naissance de son dix-neuvième enfant, en 1722. Ses activités se limiteront à l'entretien de la famille, la culture de la terre et fréquemment aussi, au service des biens de la Fabrique de Saint-Pierre. Quand, par exemple, en 1718, on construit l'église - *la vieille église que nous connaissons* - Jean sera le cuisinier attiré des paroissiens venus participer à l'érection du nouveau temple. Le cahier des *Fonds de la fabrique de Saint-Pierre* est explicite :

*payé au même – Jean Bussière pour deux  
cent terrines de laict  
a vingt sols la terrinée 200L  
pour beurre et eufs fournis audt ouvriers  
cent livres cy et pour cuire le pain 100L*

Pour Jean et Ursule, la famille ce fut un premier fils, le 28 janvier 1695 à qui on donna le nom de Jean ou Jean-Baptiste. Ce premier garçon allait avoir 11 frères et 7 sœurs mais seulement sept garçons et quatre filles assureront à nos ancêtres de cette seconde génération, une postérité qui compte encore aujourd'hui, pour au moins six des garçons sur sept, (Jean, Augustin, Gabriel, Joseph, Charles et Paul), une descendance bien vivante et pour quatre filles, (Madeleine, Marie-Marguerite, Marie-Marthe et Marie-Angélique), des fleurons aussi généreux mais plus difficiles à retracer bien que nous ayons réussi de bonnes percées dans notre recherche. Ainsi, avons-nous reçu de la correspondance de personnes de la région de Détroit, se disant honorées de compter parmi leurs ancêtres, Marie-Marthe Bussière, épouse de Maurice Jean dit Maurice, boulanger de profession et mère du fameux abbé Joseph-Maurice Jean qui vécut de 1753 à 1822, fut curé de multiples paroisses allant de Contrecoeur à Sainte-Marie de Beauce, Les Écureuils, pour aller terminer sa carrière à Saint-Louis de Lotbinière après avoir laissé à ses paroissiens l'église qui fait toujours leur gloire encore aujourd'hui. On a reconnu ses mérites d'ailleurs, en lui consacrant un vitrail du côté de l'épître dans l'église. Marie-Angélique s'est unie aux Dubois dit Lafrance, Madeleine aux Roy, Duchesne, Delaune et Carrier et Marie-Marguerite aux Heurtin.

Mais revenons brièvement à l'histoire de Jean et Ursule Rondeau. Le mariage de leurs enfants a rapidement augmenté la population sur la terre de Saint-Pierre puisque certains des garçons comme Jean, qui y passa un bon temps, François et Gabriel y demeurèrent leur vie durant. Les filles s'établirent rapidement avec leurs conjoints à Québec. Augustin et son jeune frère Charles qui lui resta fidèle toute sa vie, ont quitté Saint-Pierre pour s'installer à Saint-Augustin de Desmaures sans pour autant perdre leur attachement pour Saint-Pierre. Augustin, qui avait obtenu une concession des Religieuses de l'Hôtel-Dieu, dans le rang des Mines, tenait cabaret mais aussi il avait obtenu le contrat de livrer le bardeau nécessaire à la toiture de l'église de Saint-Pierre et bien qu'il soit décédé à Saint-Augustin, on a noté qu'il avait été inhumé à Saint-Pierre. Charles y était déjà installé en 1736 et il possédait déjà une concession

de trois arpents de largeur par trente de profondeur. Il n'avait encore que 20 ans et ne se mariera que le 26 janvier 1750 avec Marie-Catherine Drolet, une fille de Pierre, de L'Ancienne-Lorette.

Ursule, qui avait donné la vie à tant d'enfants, consacra les dernières années de sa vie à aider les mamans de Saint-Pierre comme sage-femme. Le registre de Saint-Pierre le note formellement et cela plusieurs fois mais quand un auteur contemporain s'avise de raconter, dans les années 90, l'histoire des sages-femmes du XVII<sup>e</sup>, on omet de parler d'Ursule Rondeau mais pourquoi?

En 1731, Jean et Ursule font don de leur terre à deux de leurs fils qui sont demeurés avec eux et qui n'ont pas encore fondé de foyer. François et Gabriel s'engagent ainsi à prendre soin de leurs parents, leur assurant subsistance, soins médicaux et transport pour aller à la ville et fournir à leurs sœurs quand elles se marieront : *Un habit de noce d'une bonne etamine*. Et ce ne sera que deux ans plus tard, en 1733, que François épousera Marie-Anne Ferland, une voisine et Gabriel, Marie-Anne Paradis, en 1743 à Saint-Pierre.

L'un et l'autre, tout comme les enfants de Jean, leur frère aîné, demeureront à Saint-Pierre mais dans des habitations différentes. C'est peut-être cette promiscuité qui avait amené Jean et Ursule Rondeau à se créer un autre chez-soi, à Québec même. Le 12 avril 1729, par-devant le notaire Joseph, acquérait du Séminaire de Québec, un emplacement sis sur la rue des Remparts, au coin de la rue Laval, actuelle, sur lequel, tous deux, Jean et Joseph, ont érigé une maison de deux étages de 42 par 30 pieds. Cette maison est devenue pour Jean et Ursule comme un lieu de détente. Leur fille, Marie-Marguerite et son époux, Pierre-François Heurtin, s'y installeront et c'est là qu'Ursule mourra le 17 février 1745. On lui donnait alors 72 ans, mais elle n'avait en fait que 69 ans. Jean l'avait précédée dans l'au-delà déjà depuis près de neuf ans. Il était décédé le 18 décembre 1735, *sur les deux heures apres midy apres avoir reçu tous les sacrements*. Jean a été inhumé à Saint-Pierre mais son épouse le fut à Québec et probablement dans le cimetière Sainte-Famille, situé près de l'église paroissiale, sur la rue Buade.

#### La descendance

Tous les Bussière d'Amérique que nous avons retracés, descendent de Jacques Bussière et Noëlle Gossard. Pour la commodité, c'est par les enfants

de Jean **Bussière** et Ursule **Rondeau**, que tous ces descendants se situent dans la lignée ancestrale. Ainsi, chacun se présente comme un descendant de Jean, Augustin, Gabriel, Joseph, Charles ou Paul.

On le devine bien, Jacques **Bussière** ne fut pas le seul du nom à venir en Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle mais aucun de ceux que le Père Édouard **Bussièrès** a trouvés n'a eu de descendant ou est retourné dans son pays d'origine.

### Jean Bussière

Jean **Bussière**, l'aîné de la troisième génération, est né en 1695 et s'est marié le 3 février 1716, à Saint-Pierre avec Françoise **Dupille**, mère de trois garçons en bas âge et veuve de Mathieu **Côté**. Jean a passé la majeure partie de sa vie à Saint-Pierre et connaîtra bien celui qui fut curé pendant plus de 50 ans, l'abbé **Mariauchau** d'Esgly, nommé curé en 1734 et qui refusera d'emménager au siège épiscopal de Québec quand il sera nommé coadjuteur de Québec en 1772. Jean et tous ses frères ont vécu sous l'égide de ce prêtre même quand il accéda au poste suprême le 24 novembre 1784.

De son union avec Françoise **Dupille**, naîtront six enfants : deux garçons et quatre filles mais seul Jean-Baptiste, un des garçons, lui donnera des héritiers. Ce Jean-Baptiste est probablement celui qui a sculpté, en 1756, une œuvre importante dans l'église de Saint-Pierre car il est impossible de préciser qui, du père, qui avait alors plus de 60 ans ou du fils qui en avait une quarantaine, a vraiment réalisé l'œuvre, aujourd'hui introuvable mais pour laquelle la Fabrique de Saint-Pierre avait payé 800 livres alors qu'elle en avait versé 250 *quelques années auparavant, aux frères Levasseur pour trois statues et leurs ornements*. Cette œuvre aurait été fort endommagée par les Anglais en 1759.

Les filles de Jean, Marie, Geneviève et Véronique, lui assureront une progéniture en s'alliant aux **Cloutier**, **Bergeron** et aux **Rousseau**. L'un des descendants de cette dernière branche, Louis-Zéphirin **Rousseau** qui fut doyen de la faculté d'arpentage et de génie forestier de l'Université Laval, m'écrivait en 1985 toute sa joie de compter parmi ses ascendants, Véronique **Bussière** qui avait épousé Jacques **Rousseau**, le 16 novembre 1744 à Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Tout récemment, encore, un des descendants de Jean, Louis **Bussière**, a célébré son centenaire. Cet homme a fait le

trajet de Saint-Prosper à Val-Alain en voiture à cheval au cours des années 20 pour s'y installer et y élever une grande famille.

Jean perdit son épouse le 4 avril 1758 et il quitta Saint-Pierre pour épouser Marie-Charlotte **Nadeau** à Beaumont, le 20 novembre 1758. Il y restera définitivement et y terminera sa vie le 27 décembre 1770, à l'âge de 75 ans après avoir connu les affres de l'invasion anglaise.

Ses descendants se retrouvent aujourd'hui particulièrement dans les Bois-Francs, en Abitibi, dans la région métropolitaine de Montréal et dans la Gatineau.

### François Bussière

Ce fils de Jean et Ursule **Rondeau** dont nous ne connaissons en réalité aucun descendant, pose de véritables problèmes par le fait qu'il y a deux garçons à qui on a donné le même prénom. Un premier François naquit en 1696 et un second en 1701. Si Tanguay a marié le premier trois fois et le second à une dénommée Marie-Louise **Laroche**, les recherches nous ont permis de corriger certaines choses. Le François marié à Marie-Louise **Laroche** provient d'une tout autre famille et n'a aucun descendant. Mais cela ne règle pas le cas des deux François vraiment nés de Jean et Ursule. Comme il est habituel à l'époque de redonner le prénom d'un enfant à un autre quand le premier décède très jeune, on peut donc penser que celui qui s'est marié trois fois est celui qui est né le deuxième, soit en 1701. Disons que l'explication pourrait satisfaire.

François n'a pas connu d'autre pays que la terre de Saint-Pierre, la concession familiale. Il y a passé toute sa vie et a contracté trois mariages avec des Marie-Anne; une **Ferland** en 1733, une **Ruel** en 1745 et une **Dufaux** en 1751. Elles lui ont assuré une honorable famille mais ses fils, Louis qui s'est marié et Paul, dont on ne connaît l'existence que par un acte d'inventaire notarié demandé par sa dernière épouse, ne lui ont pas donné de descendants. Ses filles, Marie-Thérèse mariée à Michel **Parent**, n'a pas eu d'enfant et Barbe s'est liée à Ambroise **Roberge** mais leurs descendants sont vraiment peu connus.

François et son frère Gabriel ont reçu de leurs parents une donation en 1731 et tous deux se sont consacrés à la terre de Saint-Pierre. Pendant la

guerre, François et sa famille se sont installés à Beauport où sa troisième épouse, Marie-Anne **Dufaux**, a donné naissance à un fils, Simon. François a réservé beaucoup de temps à la Fabrique; on le retrouve régulièrement lors des funérailles.

L'inventaire demandé par sa dernière épouse établit son décès au 25 décembre 1769.

### Augustin Bussière

Augustin, le quatrième garçon mais le cinquième enfant, puisque Geneviève et Pierre l'avaient précédé, né le 16 novembre 1699, s'est marié avec Marie-Charlotte **Lecompte** à Beaumont le 21 janvier 1726. Il a obtenu une concession à Saint-Augustin d'où a originé une postérité nombreuse au point que fréquemment quand, dans la région de Québec, on se dit **Bussière**, tout de suite on nous dit : «Avez-vous des parents à Pont-Rouge?» On répond non... mais oui! Ceux-là descendent d'Augustin qui ont connu un certain renom comme ce Joseph-Georges **Bussières** par ses talents d'architecte de plusieurs églises de Portneuf; Jean-Marie, organiste de talent qu'Omer **Létourneau** considérait comme un des meilleurs organistes de concert. Lysanne, athlète du marathon, et petite-fille d'Adélard **Godbout**, l'ancien premier ministre du Québec, par sa mère.

Augustin a passé la majeure partie de sa vie à Saint-Augustin y cultivant sa terre, s'occupant aussi à divers métiers. En 1750, avec son épouse, *se disant fort avancé en âge* il fait donation à son fils Pierre qui a 23 ans. Augustin décède en 1757, il a 58 ans et son épouse, Marie-Charlotte **Lecompte** le suivra une vingtaine d'années plus tard, le 2 février 1776. Ils sont inhumés au cimetière paroissial de Saint-Augustin.

La nombreuse descendance d'Augustin a eu longtemps pignon sur rue dans le comté de Portneuf mais elle a émigré à Saint-Jean-Baptiste de Québec et un peu partout au Québec. Elle compte aussi plusieurs religieux et religieuses dans diverses communautés.

### Gabriel Bussière

Un autre garçon qu'on appela Gabriel naquit de l'union de Jean et Ursule **Rondeau**, le 22 août 1702. Gabriel, élevé sur la terre à Saint-Pierre, y demeura toute sa vie. Il a participé à la construc-

tion de la vieille église, épousé Marie-Anne **Paradis** le 8 novembre 1734, une fille de Guillaume et de Jeanne **Hudon-Beaulieu** qui avait été baptisée à Rivière-Ouelle. Avant son mariage, il a été bénéficiaire d'une donation de ses parents avec son frère François. Gabriel et Marie-Anne ont eu 9 enfants mais seuls, un garçon, Louis-Gabriel et une fille, Marie-Louise se sont mariés, les autres mourant assez jeunes.

L'habitude qu'on avait en ces temps-là, de donner au premier né le nom du père ou du grand-père, rend parfois l'identification précise de certains actes plutôt malaisée. Son fils, Louis-Gabriel est fréquemment appelé Louis, ou indifféremment, Gabriel, et si le père achète une terre à Saint-Henry-de-Lauzon en 1757 et la revend cinq ans plus tard, c'est plutôt le fils qui s'installera définitivement dans ce coin de la seigneurie de Lauzon. Gabriel œuvre sur la terre paternelle, paie son banc d'église, annuellement. Son épouse balaie l'église, note le cahier de la Fabrique.

Il fera écrire par son notaire que *la révolution et la guerre l'ont complètement ruiné et qu'il est incapable de se relever de ses dettes* dans l'acte de donation qu'il fait à son fils, Louis-Gabriel en 1764.

Si nous perdons la trace de Gabriel après 1772, nous avons tout de même une excellente idée de la migration de ses descendants qui, partis de Saint-Henri, ont conquis Saint-Thuribe et de là pour filer vers le Lac-Saint-Jean et la Saskatchewan dès 1910. Ils sont partout au Canada et dans une bonne douzaine d'États américains et plus même sur tous les continents. On en connaît même un qui a acquis la nationalité italienne de surcroît. Rosaire **de Vonda** en Saskatchewan s'est fait remarquer comme inventeur de renommée mondiale de machineries agricoles; Eugène, secrétaire du Père **Levesque**, comme diplomate au service des Nations Unies et Pierre comme ministre au fédéral et Paul, comme romancier des Inuits.

### Joseph Bussière

Le fils qui suivra Gabriel, Joseph, sera un peu le fils prodigue, celui qui quitte rapidement le foyer paternel, un peu bourlingueur. Il est menuisier, maître-maçon, homme de tout métier. Il épouse une fille de Beauport, Geneviève **Parent**, la fille de Jacques et Marie **Bélangier** le jour de la Saint-Valentin 1730. Il demeure à Québec et doit

se défendre en cour contre Jacques **Armen** dit **Maison de bois** pour une question de madriers. Trois de ses enfants naissent à Charlesbourg et sa fille, Geneviève, y épousera un **Villeneuve**. On le retrouve à Cap-Saint-Ignace, à l'île aux Grues, à l'île au Canot. Il revient à Saint-Pierre. Il construira une maison de deux étages, de 42 pieds par 30, à Québec, sur la rue des Remparts après entente avec ses parents, Jean et Ursule **Rondeau** en 1729. Il déménage à Saint-Henry-de-Lauzon où il décède en 1770.

Sa descendance s'est illustrée dans les domaines les plus divers. Aujourd'hui, ils ont marqué l'histoire de l'alimentation à Verchères où Charles-Auguste a lancé la conserverie en boîtes tenant même le premier contrat du fameux docteur **Ballard**. Des femmes aussi : Sœur Claire **Lapierre** fonde le monastère des Pauvres Clarisses à Lennoxville tout en exerçant un rare talent de peintre impressionniste malheureusement inconnu et celle que tous ont vue, la tendre et ferme Blanche de la télévision, **Pascale**.

### Charles Bussières

Mon ancêtre de la troisième génération, (je suis de la neuvième), Charles **Bussières**, est né le 17 octobre 1716 à Saint-Pierre quelque deux ans avant la construction de la vieille église. Il a mené une vie sans éclat et très liée à son frère aîné, Augustin, qu'il suivra à Saint-Augustin où il obtient une concession dans le rang des Mines, alors qu'il a à peine vingt ans. Comme son frère Augustin, Charles a probablement obtenu cette concession de vive voix, sans document écrit comme cela est fréquemment signalé à Saint-Augustin ou à Charlesbourg.

Charles épouse Marie-Catherine **Drolet** en 1750 à L'Ancienne-Lorette. Il aura onze enfants et sept de ses filles s'uniront aux **Bacon**, **Moisan**, **Trahan**, **Boivin**, **Valin**, **Savard** et **Filion** de Baie-Saint-Paul. Quant aux deux garçons, le premier, Charles, a épousé Anne **Bacon** en 1782, et leurs héritiers sont demeurés dans la région de Québec et le second, Jean-Baptiste, a marié Marie-Josèphe **Audet** en 1781 et leur descendance a essaimé en Montérégie.

Charles est décédé à Saint-Augustin en 1780 et sa descendance est plus limitée que celle de ses frères Augustin et Gabriel. On la retrace un peu partout au Québec, en Nouvelle-Angleterre, en

Illinois et en Californie. Rappelons de mémoire, le nom d'Arthur de **Bussières**, peintre de métier et poète, ami intime de **Nelligan**, qui utilisa toujours la particule noble pour signer.

Mes sœurs, Madeleine et Gilberte, mes frères Omer, Gérard, Gaston, décédé en 1991, et Jean-Guy, comme moi descendent de Charles par notre père Léo **Bussières**, boucher de métier, qui a toujours vécu à Québec et a épousé Victoria **Fournier** à Frampton le 6 juillet 1925.

Léo, le fils d'Omer **Gossard Bussières**, marchand, confiseur de profession, a épousé Émilie **Drolet** en 1889. Mon grand-père a toujours signé **Gossard Bussières** perpétuant une tradition que l'on retrouve quelquefois chez les descendants de Joseph. **Gossard** étant, on se rappelle, le nom de l'épouse de l'ancêtre.

Omer est né en 1865 de l'union d'Honoré, meublier et Olive **Canac-Marquis**. Honoré a vécu à Saint-Georges de Beauce où une fille est née mais qui n'a vécu que sept ans. Son frère Achille, qui avait étudié au Séminaire de Québec était devenu notaire et il s'était installé à Saint-Georges. Achille dit le Major **Bussières** a aussi conservé le nom de **Gossard**, parfois **Gaspard**, fut maire d'Aubert-Gallion devenu Saint-Georges Ouest, de 1881 à 1884 et l'initiateur du poste de douane d'Armstrong.

Honoré tenta une brève incursion dans la région de Détroit tout comme sa sœur, Angèle qui était mariée à Ferdinand **Giguère**, et son cousin, Louis **Bussière**, qui émigra en 1880 dans la région de Chicago. Honoré revint mourir à Loretteville en 1908, un peu en solitaire, car semble-t-il, Olive, son épouse, aurait mal digéré son départ pour les USA et aurait toujours refusé de le recevoir chez elle. Quand à Louis, il s'y est établi et y a laissé des descendants toujours vivement intéressés, aujourd'hui, à l'histoire de la famille même s'ils portent des noms comme **Mozockie**. Rencontrer ces gens procure une vive joie mais nous fait reconnaître l'importance de la langue lors de ces rencontres. Quand on sait, par exemple, qu'Alex-Elizabeth la fille de ce Felix **Mozockie**, dont l'arrière-grand-mère est Mathilda **Bussière**, une descendante de Charles, donc que la fille, Alex, a des ascendants de 13 nationalités différentes en moins de sept générations, il devient difficile d'exiger qu'on nous parle en notre langue, non?

## DEUXIÈME PARTIE

### L'association des descendants de Jacques Bussièrès

Honoré était le fils de Prisque **Bussièrès**, chauloupier, qui a épousé Angèle **Garneau** en 1812 à Saint-Augustin. Fille de Louis **Garneau** et Josette **Amyot**, elle était la cousine du père de François-Xavier **Garneau**. Prisque a toujours vécu à Québec et y est décédé après s'être remarié en 1852 avec Constantine **Gosselin**.

Prisque était le fils de Charles **Bussièrès**. Ce Charles qui était journalier, concierge au Bijou, à Québec, est né à Saint-Augustin, a été baptisé à L'Ancienne-Lorette en 1754; il s'est marié à Château-Richer en 1782 avec Anne **Bacon**. Il a eu sept enfants et a vécu à Petite-Rivière-Nord-Veuf, il fut jardinier sur la rue Saint-Augustin, à Québec en 1818 et il est décédé à Berthier-sur-Mer en 1830.

Voilà la généalogie qui nous ramène à Charles le fils de Jean et Ursule **Rondeau**.

#### Paul Bussièrès

Le dernier fils de Jean et Ursule **Rondeau**, Paul, naîtra en 1718, en plein XVIII<sup>e</sup>, et s'éteindra en 1799. Rousseau n'a encore que six ans, mais Voltaire 24, et huit papes se succéderont sur le trône pontifical durant ses années de vie. Paul se marie à Saint-Pierre le 6 juillet 1744 avec une voisine, Catherine **Ferland** et le couple emménage à Saint-Antoine-de-Tilly où demeure déjà sa sœur aînée, Marie-Angélique qui a épousé Jean-François **Dubois** dit **Lafrance**, deux de ses nièces, filles de Jean et Françoise **Dupille**, et même les trois fils **Côté** du premier mariage de celle-ci.

Cependant au cours des années 1755 à 1759, on note la présence de Paul dans la liste des personnes présentes à plusieurs mariages en l'église Notre-Dame de Québec. Son nom paraît aussi lors de sépultures pendant la guerre. À partir de 1762, on le perd de vue mais en 1769, il est à Saint-Antoine-sur-Richelieu alors qu'il y marie sa fille, Marie-Catherine à Joseph **Brodeur**. Ses enfants se marieront soit à Saint-Denis, soit à Varennes. Il revient à Saint-Augustin en 1780, à la requête de Marie-Catherine **Drolet** pour l'inventaire des biens de Charles, son frère. C'est à Saint-François-duLac que Paul décède le 11 juin 1799. Le curé **Lenoir** lui donne 99 ans mais il en avait plutôt 80. Paul aura connu la conquête anglaise et l'invasion américaine.

Aujourd'hui, ses descendants connus habitent au Québec et dans quelques États américains.

Voilà, en bref, la vie de nos ancêtres des trois premières générations. C'est pour honorer la mémoire de ces personnes qu'un jour de novembre 1982, cinq **Bussièrès**, venant de Rimouski, de Montréal et de Sillery, se sont rencontrés chez moi à Charlesbourg pour lancer l'idée d'une association.

C'est le 15 octobre 1983, à Pont-Rouge, que fut vraiment fondée ladite association qui s'est donnée comme but principal de perpétuer la mémoire de nos ancêtres par des rencontres annuelles et la publication d'un bulletin qui fera connaître leur histoire.

Après onze ans, l'association a fidèlement rempli son mandat. Depuis 1984, elle tient son assemblée annuelle qui regroupe, malgré les ans, quelque cent personnes tant à Québec, Pont-Rouge, Verchères qu'à Saint-Henry. Deux fois par année, en avril et en décembre, un bulletin est envoyé aux membres et nous en serons au 25<sup>e</sup> en avril 1995. Le bulletin a publié, à ce jour, la biographie des ancêtres des trois premières générations et possède un imposant dossier de biographies de religieuses et de religieux et un autre, tout aussi important, de documents originaux datant des années 1747 à 1900, don de Madame Béatrice **Bussièrès** de Québec.

La correspondance et la cueillette des informations que nous livre indiscrètement la presse quotidienne, tant de Québec que de Montréal, et à l'occasion, celle des régions, nous permettent de tenir des chroniques régulières dans le bulletin. Les décès sont facilement connus mais les naissances et les mariages ne le sont que grâce à l'initiative des personnes intéressées. Les journaux parlent toujours des morts mais que disent-ils des naissances, des mariages? Rarement, peu!

Le bulletin compte 36 pages à chaque parution semestrielle mais certaines occasions, comme des anniversaires; le 350<sup>e</sup> de l'arrivée de l'ancêtre, les dix ans de l'ADJB invitent à être plus disert dans le 25<sup>e</sup> numéro. Ce que je ne déteste pas, vous saurez! L'Association a donc publié depuis 1982 plus de 1196 pages dans son bulletin, sur l'histoire de la famille. L'archiviste de l'Association, Gaston **Bussièrès** de Montréal, descendant d'Augustin, a publié quatre volumes sur la famille. D'abord, la

*Généalogie des Familles Bussière(s)* qui a été complétée par le *Dictionnaire des familles Bussière(s)* en trois tomes, ce qui représente plus de 1135 pages. Son frère, Léandre, a mis sur disquette toute la généalogie de la famille. Michel Bussiè-res de Rimouski, de la descendance de Gabriel, a publié une histoire de sa famille : *Alphonsine Beaudoin et Joseph Bussiè-res* en 150 pages. La famille de Désiré Bussière de Vonda en Saskatchewan avait déjà préparé, en 1978, un *Registre de la famille* qui compte une bonne centaine de pages. En 1983, j'avais aussi publié un petit volume intitulé : *Jacques Bussière, jalons pour une histoire de ses descendants* qui se voulait alors une invitation à écrire la vie de notre famille sachant bien que si on ne le fait pas, personne ne s'en occupera.

L'Association a eu trois présidents depuis sa fondation : moi-même, de Charlesbourg, Jean-Marie, de Montréal et Claude, de Verchères. Elle connaît, comme toutes les associations semblables, une vie de saison avec tout ce que cela comporte.

- (1) «Point de vue». 13 janvier 1989, N° 2111, p. 16.
- (2) Marcel Trudel, *Catalogue des immigrants, 1632-1662*, p. 130.
- (3) Léon Roy et Raymond Gariépy. *Les terres de l'île d'Orléans 1650-1725*, p. 32.

## Bibliographie

- ALCAS, Frère, é.c. *Zéphirin Paquet. Sa famille, sa vie, son œuvre*. Québec, [s.é.], 1927, 376 pages.
- CAMBRAY, Me Alfred. Robert Giffard. *Premier Seigneur de Beauport et Les Origines de la Nouvelle-France*. Cap-de-la-Madeleine, [s.é.], 1932, 372 pages.
- CHARBONNEAU, Hubert et Jacques LÉGARÉ. *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1980-1988.
- DESCHÈNES, Gaston. *L'année des Anglais. La côte-du-sud à l'heure de la conquête*. Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1988, 180 pages.
- DUMAS, Silvio. *Les Filles du roi en Nouvelle-France*. Québec, La Société historique de Québec, 1972. «Cahiers d'Histoire», N° 24, 382 pages.
- GILBERT-LÉVEILLÉ, Pierrette et René LÉVEILLÉ. *Répertoire des Greffes des notaires*. Québec, Société de généalogie de Québec, 1986. Volume 2 : Notaire Boisseau.
- GINGRAS, Fr. Henri, i.c. *Saint-Michel de Bellechasse. Trois cents ans d'histoire 1678-1978*. Saint-Romuald, Les Éditions Etchemin, 1977, 230 pages.
- INSTITUT DROUIN. *Dictionnaire national des Canadiens-français 1608-1760*. Montréal, Institut Drouin, 1977.
- JETTÉ, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, 1180 pages.
- LAFONTAINE, André. *Le Bailliage de Notre-Dame-des-Anges*. Sherbrooke, André Lafontaine, 1988 et 1992. Tome 1 : 608 pages plus cartes. Tome II : 446 pages plus cartes.
- LANDRY, Yves. *Les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle*. Montréal, Leméac, 1992, 436 pages.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE. *L'occupation des terres dans la vallée du Saint Laurent. Les aveux et dénombrements 1723-1745*. Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1991, 416 pages.
- ROY, Antoine. *Inventaire des greffes des notaires du régime français*. Québec, Archives de la province de Québec, 1956 et 1960. Tomes XIX et XX. Notaire Chambalon.
- ROY, J.-Edmond. *Histoire de la Seigneurie de Lauzon*. Lévis, Société d'histoire régionale de Lévis, 1984. Réimpression. 5 volumes.
- ROY, Léon et Raymond GARIÉPY. *Les terres de l'île d'Orléans, 1650-1725*. Montréal, Les Éditions Bergeron & Fils, 1978, 493 pages.
- ROY, Pierre-Georges. *A travers l'histoire de Beaumont*. Lévis, [s.é.], 1943. Réimpression 1983, 309 pages.
- ROY, Pierre-Georges. *Inventaire des jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France de 1717 à 1760*. Beauceville, L'Éclairer, 1932. «Les Archives de la province de Québec», 7 vol.
- TALBOT, Fr. Éloi-Gérard, f.m.s. *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*. Château-Richer, Les Frères Maristes, [s.d.].
- TALBOT, Fr. Éloi-Gérard, f.m.s. *Recueil des généalogies des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac*. 1625-1946. Beauceville, Collège du Sacré-Coeur, 1949-1955.
- TANGUAY, Abbé Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*. Québec, Eusèbe Sénécal, 1871. Réimpression, Montréal, Éditions Élysée, 1975.
- TREMBLAY, Sylvie. *Répertoire des greffes des notaires*. Québec, Société de généalogie de Québec, 1988. Volume 3, Notaire Duprac.
- TRUDEL, Marcel. *Catalogue des immigrants*. 1632-1662. Montréal, Hurtubise HMH, 1983. 569 pages.
- TRUDEL, Marcel. *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ottawa, Les Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, 618 pages.

\* \* \* \* \*

## HOMMAGE AU FRÈRE EDMOND GINGRAS (1901-1995)

par René Bureau

La Société de généalogie de Québec est une fois de plus éprouvée par le décès d'un de ses plus anciens membres, soit le Frère Edmond Gingras (0010), qui nous a quittés samedi le 9 septembre 1995, à l'âge vénérable de 93 ans 10 mois, après 77 ans de vie religieuse.

Fils d'Amédée Gingras et de Mathilda Fiset, le frère Edmond (Alexandre) Gingras est né à Saint-Sauveur de Québec, le 16 novembre 1901. Il prit l'habit religieux à Laval-des-Rapides le 2 février 1918 et faisait partie de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes où il consacra une grande partie de sa vie comme enseignant. On le retrouve d'abord dans la région québécoise, c'est-à-dire la Côte de Beaupré et la Beauce, pour aller ensuite dans la région de Trois-Rivières et de Rivière-du-Loup.

Pour avoir personnellement étudié chez les Frères des Écoles chrétiennes, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, j'ai été à même de constater l'enseignement de qualité que ces religieux dispensaient à ceux qui voulaient bien en profiter. Leur action éducative était d'autant plus méritoire, que chacun des professeurs était tenu de couvrir toutes les matières inscrites au programme scolaire. Ce n'était pas une sinécure pour certains d'entre eux qui pouvaient parfois avoir de légères défaillances dans certaines disciplines, mais dans l'ensemble, ils étaient tous d'excellents pédagogues soumis à des vœux d'obéissance envers leurs supérieurs.

Durant bon nombre d'années, le frère Edmond Gingras a été actif dans le domaine de la généalogie comme membre de notre société, qui a publié une dizaine de ses répertoires de mariages. Il fut également publiciste et conseiller de notre société entre les années 1962-70. En 1986, malgré son âge avancé, il travaillait toujours à la mise à jour de ses dictionnaires sur les familles Gingras et Fiset.

Le frère Gingras s'est éteint dans la sérénité à la Maison Saint-Joseph, chemin des Quatre-Bourgeois. Il laisse le souvenir d'un homme affable qui est passé modestement dans la vie des autres en y laissant une trace sensible.



\* \* \* \* \*

# LES GRANDS-PARENTS MATERNELS DE ROBERT GIGUÈRE

par Georges-Émile Giguère

Le nœud de notre réflexion repose avant tout sur une série de faits touchant notre ancêtre Robert **Giguère** et sa parenté. C'est pourquoi il importe de rappeler d'abord qu'il était fils de Jehan **Giguère** le jeune, surnom destiné à distinguer celui-ci de son homonyme, Jehan **Giguère** l'aîné. Établis au hameau des Soullais (et non à la Giguèrie comme on le répète depuis longtemps), les deux frères **Giguère** avaient épousé deux sœurs, Marie et Michelle, filles de Jehan **Jornel** (ou **Journal**), alors que Jehanne, troisième fille du même père, est demeurée célibataire.

Tout normalement, l'union des deux frères avec les deux sœurs a engendré une parenté toute particulière : plus restreinte mais plus intense. D'abord leurs enfants étaient frérots, ce qui signifie que génétiquement ils étaient l'équivalent de frères et sœurs. D'où des familles conjointes socialement plus présentes les unes aux autres. Voilà qui pourrait nous permettre d'identifier les grands-parents maternels de notre ancêtre, moyennant recours à d'autres documents.

## Les mariages

C'est tout probablement à la paroisse Saint-Aubin de Tourouvre que Jehan **Giguère** l'aîné épousa Marie **Jornel**. Tout probablement, disons-nous, car, en l'absence de l'acte au registre de la paroisse, la date ne peut en être déduite qu'approximativement et à partir de la naissance de Simon, leur premier enfant, baptisé en cette église le 23 novembre 1593. Leurs épousailles auraient donc eu lieu soit en fin de 1592, soit au début de 1593.

Jehan **Jornel**, père de la mariée, assista tout probablement à la cérémonie si l'on note que, le 5 août 1592, quelques mois avant le mariage, il était mentionné au baptême d'un enfant de François **Loyseau** où Marie, *filie de Jehan Jornel*, marraine, donnait le prénom à l'enfant. Au contraire, à quinze mois de là, le 23 novembre 1593, quand son petit-fils Simon **Giguère** reçoit l'eau baptismale, la marraine Jehanne est dite *filie de feu Jehan Jornel*. Le décès du père est confirmé le 26 juillet 1599, soit sept ans plus tard, au mariage de Mi-

chelle **Jornel** avec Jehan **Giguère** le jeune. L'épousée était dite *filie de deffunct Jehan Jornel*. Ce qui signifie, pour référence, qu'il serait décédé entre le 5 août 1592 et le 23 novembre 1593.

## Les baptêmes

Les trois sœurs, Marie, Michelle et Jehanne **Jornel** ont tour à tour été marraines des enfants de l'une ou l'autre famille **Giguère**. Si d'une part, on note l'absence à ces compérages de tout autre **Giguère**, comme de tout autre **Jornel**, il faut chercher à comprendre pourquoi les **Bouchini** s'y sont retrouvés à six ou sept reprises. Quand nous lui avons soumis cette parenté évidente ou pour le moins possible, madame **Montagne** nous a remis quelques documents non résumés dans son *Tourouvre et les Juchereau*, mais qui nous seront utiles plus loin.

Pour aider nos lecteurs à bien cerner et à mieux saisir le problème que nous voulons étudier, nous avons regroupé par ordre chronologique autant de documents qui serviront les uns de simples points de repère, les autres d'informations pertinentes. On notera entre parenthèses une date placée là uniquement pour évoquer le raccordement du calendrier julien avec le grégorien à cause du tout récent changement en 1592.

1- 25 juin 1546 (7)	10- 26 juillet 1599
2- 16 juin 1551 (2)	11- 15 décembre 1600
3- 24 août 1567 (8)	12- 1602-1603
4- 11 septembre 1569 (70)	13- 17 février 1603
5- 2 avril 1592	14- 6 janvier 1604
6- 1592-1593	15- 5 mai 1608
7- 3 septembre 1593	16- 29 novembre 1614
8- 23 novembre 1593	17- 9 mars 1616
9- 25 avril 1595	18- 13 juillet 1620

## Quelques Bouchini (ou Bouchigni, Bouchigny)

La présence des **Bouchini** aux baptêmes dans les familles **Giguère** s'est maintenue du 23 novembre 1593 au 13 juillet 1620 à six reprises au moins, plus une possible septième fois, expliquée plus loin.

6- 1592-1593 : pour référence au mariage de Jehan **Giguère** l'aîné avec Marie **Jornel**, dont suivent les enfants au baptême.

8- 23 novembre 1593 : baptême de Simon, premier né de ce mariage, on trouve Simon **Gastineau** donnant le nom comme premier parrain, et Michel, fils de Nicollas **Bouchini** désigné comme second parrain. La marraine est la tante Jehanne, *filles de feu Jehan Jornel*. À cette époque, les garçons avaient deux parrains et les filles, deux marraines.

9- 25 avril 1595 : Claude **Giguère**, second enfant du couple, est baptisé et prénommé par son premier parrain, Mtre Claude **Bouchini**, curé d'Autueil. L'autre parrain est Jehan **Giguère** le jeune.

10- 26 juillet 1599 : (fête de Sainte-Anne) pour référence au mariage de Jehan **Giguère** le jeune avec Michelle **Jornel** dont les enfants sont énumérés ci-après.

11- 15 décembre 1600 : baptême de Marie, première enfant et première des trois Marie de cette famille. Le parrain est Jehan **Giguère** l'aîné et la deuxième marraine, Jehanne **Jornel**.

12- 1602-1603 : le baptême de Louys **Giguère** n'a pas été rapporté au registre de la paroisse. Cependant, par le recoupement de divers documents, nous avons pu localiser cet événement à cet endroit, car après avoir constaté les multiples présences des **Bouchini** et compte tenu de la coutume où soit le parrain, soit la marraine nommait le nouveau-né, nous avons relevé qu'entre le 10 mars 1600 et le 2 février 1604, Louys **Bouchini** apparaissait exactement à quatre baptêmes durant cette période et donnait le nom selon le cas : à Louys **Loyseau** le 10 mars 1600, à Madeleine **Bourdoys** le 22 septembre 1600, à Louys **Gaignon** le 15 janvier 1604 et à Michelle **Peltier** le 2 février 1604. Il nous apparaissait vraisemblable qu'il ait été le premier parrain de Louys **Giguère** pour lui donner le prénom, tandis que la marraine pourrait avoir été la tante Marie **Jornel** qui n'est pas encore apparue en semblables circonstances et pourrait toujours être vivante à cette date. (*L'Ancêtre*, Vol. 15, N° 2, page 57)

14- 6 janvier 1604 : Nicollas **Giguère**, troisième enfant du couple, baptisé sous le prénom de son premier parrain, Nicollas **Bouchini**.

15- 5 mai 1608 : année où Champlain fonde Québec, Jehan **Bouchini** donne le nom au fils de Jehan **Giguère** le jeune, alors que le second parrain est Antoine **Creste**.

\* 20 juin 1605 : pour référence à Madeleine **Giguère**, née du second mariage de son père, Jehan **Giguère** l'aîné avec Madeleine **Viette**. L'enfant a eu pour marraine sa tante Michelle **Jornel**, épouse de Jehan **Giguère** le jeune.

\* 10 septembre 1612 : Marie **Giguère**, seconde du prénom et sixième enfant de cette famille, a pour parrain son cousin Claude **Giguère** alors dans sa dix-septième année.

17- le 9 mars 1616 : vient au monde notre ancêtre Robert, qui reçoit l'eau baptismale, ayant pour marraine Magdeleine **Bouchini**, qui aura bientôt 16 ans. Elle est fille de Michel **Bouchini** déjà rencontré au baptême du cousin Simon. En 1622, elle épousera le cousin Claude **Giguère**.

\* le 17 mars 1619 : la cousine Magdeleine **Giguère** est marraine de la troisième Marie, alors qu'elle ne compte que 13 ans et 9 mois.

18- le 3 juillet 1620 naît Françoise **Giguère**, avant-dernière enfant qui a pour marraine Antoinette **Bouchini**, à trois mois de ses 16 ans. Antoinette, autre fille de Michel est la sœur de Madeleine. On a vu le père et la fille mentionnés à d'autres baptêmes de la famille.

### Les grands-parents **Giguère**

Dans une étude parallèle ("Sont-ils tous parents ces **Giguère**"), nous avons reconnu l'impossibilité d'établir la parenté avec Collas **Giguère**, (diminutif de Nicolas) d'après les documents à notre disposition : 5 janvier 1567, 15 novembre 1567, 11 septembre 1569 (où est nommée son épouse Colette **Gagnon**), et même le 3 septembre 1593. De même avec Mathrye **Giguère** (abréviation de Mathurin) qu'on trouve dans les pièces suivantes : 3 septembre 1593, 23 janvier 1606 (où Jehanne **Chastel**, sa femme est mentionnée) et le 7 octobre 1607. Sans compter Estienne **Giguère**, les frères Michel et Nicollas **Giguère** désignés dans l'acte notarié du 15 octobre 1567. Les données complémentaires nous font totalement défaut pour espérer plus de certitude. Qui sont donc les grands-parents parmi ces **Giguère**? Un jour peut-

être, à partir de notre approche, quelqu'un pourra compléter ces relations de famille. (cf. *Le Perche de notre ancêtre*, 1992, pp. 89-104.)

### Lequel des trois Jehan Jornel?

Pour les Giguère, nous reprenons l'exercice complexe et exténuant que madame Montagne a si courageusement pratiqué dans son *Tourouvre et les Juchereau* pour cette famille et plusieurs autres, principalement celles concernées par les 41 contrats d'engagement. Grâce à des documents originaux et inédits, des actes notariés et autres sources, comme le registre paroissial, elle a esquissé des biographies, des généalogies et reconstitué un peu l'histoire de cette paroisse qui concerne tant de Québécois. (*Un chapitre de l'émigration au Canada.*) (Canada français)

D'après nos documents, originaux et inédits pour la plupart, et que nous devons à son aide bienveillante, nous relevons la présence de trois Jehan Jornel, dont le dernier mentionné (document N° 16, 29 novembre 1614) doit être écarté. Son homonyme, père connu de nos trois filles Jornel, et grand-père de notre ancêtre Robert Giguère, est décédé avant le 1<sup>er</sup> novembre 1593 (notre N° 8). Par ailleurs notre document N° 1 (25 janvier 1547) est un extrait que nous résumons comme suit : Jehan Jornel et Denise Bouchini sa femme, demeurant à la Ventrouze, achètent à Tourouvre une terre située à la Mare de Fétou. Le 22 février 1547, Pierre Jornel, fils de feu François Jornel et de feu Louise Olivier, cède à ses demi-sœurs, une terre qu'il possède au lieu des Croix chemins (paroisse de Tourouvre à un kilomètre des Boullais) en échange d'une autre terre située à la Journellière, paroisse de la Ventrouze et joignant Jehan Jornel. Ce dernier habite-t-il cette terre "voisine" ou celle qu'il vient d'acquérir à la Mare de Fétou? La réponse nous arrive vingt ans plus tard (doc. N° 3, le 24 août 1567) quand Jehan Jornel, *laboureur en la paroisse de Tourouvre* vend à Jehan Bouchini également de Tourouvre, une terre située aux Rouchetz. On retrouve la suite dans notre analyse du document du 17 février 1603.

Venons-en à un troisième Jehan Jornel, époux de Henrye Durand (Note N° 2, le 16 juin 1551, résumé par madame Montagne à la page 124 de son livre). C'est la seule et unique mention de ce troisième homonyme que certains auteurs sans nous fournir de preuves, ont désigné comme les

éventuels grands-parents maternels que nous cherchons. Pour toutes ces mentions précédemment énumérées et touchant autant de Bouchini, nous inclinons plutôt vers le couple Jehan Jornel et Denise Bouchini pour voir en eux les grands-parents conjecturés. Mais dans un cas comme dans l'autre, on se heurte à une difficulté insurmontable pour le moment. Une fois de plus, nous avons la quasi certitude que plusieurs documents sont demeurés inédits dans les archives personnelles de madame Montagne.

Si le 25 janvier 1547, Jehan Jornel et Denise Bouchini sont mariés, c'est qu'ils sont majeurs, c'est-à-dire âgés d'au moins 25 ans. Selon la même hypothèse, en 1592-1593, lorsque Jehan Giguère l'aîné et Marie Jornel se marient, ils sont majeurs également. Ce qui nous donne un intervalle de 47 ans avec le mariage des parents Jornel et de 53 ans pour Michelle Jornel et Jehan Giguère le jeune à leur mariage (26 juillet 1599). À moins que les parents se soient mariés âgés ou que leurs filles soient nées tardivement, il nous manquerait une génération, donc un autre Jehan Jornel intermédiaire. Ce qui, de notre avis, ne détruit pas pour autant l'éventuelle parenté Bouchini.

### Une pièce déterminante

Madame Montagne semble avoir flairé cette parenté entre les Jornel et les Bouchini, et par alliance, avec les Giguère. En effet, elle a inséré, en page 124, donc parmi celles (123-140) consacrées aux Giguère-Roussin, le résumé du document du 17 février 1603 (N° 13). On pourra comparer cet abrégé avec le texte intégral reproduit en appendice et sur lequel s'appuie notre analyse.

*17 février 1613 : Nicolas Bouchigny, laboureur, demeurant au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, vend à Jehan et Jehan Giguère, frères, et à Jehanne Jornel, sœur de leurs femmes, demeurant aux Boullais, la somme de 20 solz de rente foncière et héréditaire que ledit Bouchigny avait droit de recevoir par chacun an sur défunt Jean Jornel, père des femmes desdits Giguère et de ladite Jehanne Jornel leur soeur, au moyen de certain contrat devant Me G. Chastel vivant, tabellion en la Chatellenie de La Motte d'Iversay, en date du 12 février 1586, de laquelle rente et arrerages ledit Bouchigny en a saisi*

*lesdits acheteurs contre 40 livres 10 solz,  
rendant ledit contrat nul.*

### Analyse du document

À notre point de vue, il est moins important de scruter en détail l'acte du 17 février 1603 que d'établir ou de prouver les liens de parenté qui paraissent avoir existé entre **Jornel** et **Bouchigny**, comme nous l'avons évoqué plus haut.

En vertu d'un contrat, aujourd'hui disparu, en date du 1<sup>er</sup> janvier 1586 et passé entre Jehan **Jornel** et Nicollas **Bouchigny**, celui-ci avait droit *de recevoir par chacun an sur défunt* (en 1613) *Jehan Jornel, père ...* et obtenait une *rente héréditaire* (Comment hériter par droit de succession sans être apparenté?) pour un terrain mesurant cinq quars dont l'emplacement n'est pas spécifié au document. Dix-sept ans plus tard, le 17 février 1603, Nicollas **Bouchini** *tenant et détempteur* de la dite terre convient d'un transport de propriété, et donc de la rente qui y est attachée, avec les frères Jehan et Jehan **Giguère**, à cause de leurs femmes Marie et Michelle **Jornel**, et de leur sœur Jehanne, toutes trois absentes ce jour-là pour les raisons qu'on connaît : c'est-à-dire l'éternelle minorité légale des femmes. Le présent contrat, est-il précisé, rend la précédente obligation *nulle et sans effet moyennant ...*

Les frères **Giguère** *ont promis faire ratifier cette entente* par les trois sœurs. Pour nous retrouver parmi tous ces acteurs, le moment semble venu de présenter les différents personnages concernés.

### Nicollas Bouchini

- demeure au hameau des Boullais.
- sera parrain et donnera le nom à *Nicollas Giguère*, fils de Jean le jeune et de Michelle **Jornel** le 6 janvier 1604, soit moins d'un an après le *transport de propriété* du 17 février 1603.
- est le père de Michel **Bouchini** qui a été second parrain au baptême de Simon, fils de Jean **Giguère** l'aîné, le 23 novembre 1593.
- est donc le grand-père de Madeleine et d'Antoinette rencontrées comme marraines pour Robert, notre ancêtre, le 9 mars 1616 et pour sa sœur Françoise, le 3 juillet 1620.

- Faut-il déduire de là que Nicollas **Bouchini** était le grand-oncle de notre ancêtre, que Michel est son cousin, que Madeleine et Antoinette des cousines issues de germains?

- Est-il opportun de nous interroger sur le degré de parenté entre Claude **Giguère** et Madeleine **Bouchini** lorsqu'elle devient son épouse en 1622?

Voilà, semble-t-il, des faits plus que suffisants pour appuyer notre précédente conjecture.

### Les frères Jehan et Jehan Giguère

On sait déjà qu'ils habitaient eux aussi le hameau des Boullais où sont nés tous leurs enfants. Voilà qui soulève la question de parenté ou de simple voisinage pour expliquer la présence des **Bouchini**, dans les cérémonies religieuses. À moins que les deux motifs s'additionnent. Voisins? Oui, mais le document établit une parenté incontestable : deux frères qui ont épousé les deux sœurs **Jornel**, filles de Jehan **Jornel**.

### L'acte du 17 février 1603

Me Jehan **Chouaiseau** qui reçoit l'acte du 17 février 1603, avant-midi dans sa maison de Tourouvre, est fils de Me **Gilles** qui a pratiqué jadis à La Motte d'Yversay où lui a probablement succédé au notaire qui a reçu le contrat du 5 février 1586. La Motte un petit patelin à 1 km des Boullais. Me **Guillaume Chastel** prenait la succession à la Motte d'Yversay en 1585 et a reçu le contrat de création de la rente dont il est question entre Jehan **Jornel** et Nicollas **Bouchini**.

### Son contenu

**La rente** : *est de 20 solz tournois, c.a.d. en or, que Bouchini doit recevoir par chacun an ...*

**Le prix de vente** : 40 livres 6 sols tournois. Une livre valant 20 sols, la vente équivaut à 806 sols ce qui après 17 ans valait 340 solz, si nous comprenons bien.

**Témoins** : Me **Thomas Creste**, tabellion à Mortagne. Jehan **Belleuvre** le jeune, de Tourouvre.  
**Les signatures** : seul **Bouchini** ne signe pas. À noter les signatures des **Giguère** et **Gigaire**.

*Transport par Nicolas Bouchigny a Jean Giguier de Tourouvre d'une rente de 27 (?) sols.*

*Le lundi dix septieme jour de febvrier / l'an six cent et trois avant midi maison / dudit juré à Thourouvre / fut present en sa personne Nicollas Bouchigny laboureur demeurant / au lieu des Boullais en la paroisse de Thourouvre / lequel volontairement a vendu, franchi et amorti dès maintenant / héréditalement et à toujours mais à Jehan et à Jehan / les Giguères frères et à Jehanne Jornel soeur / de leurs femmes demeurant audit lieu des Boullais / en ladite paroisse de Thourouvre lesdits Giguères présents / et ce acceptant pour eux et pour ladite Jehann Jornel / absente, leurs hoirs etc... C'est asavoir / la somme de vingt solz tournois de rente foncière héréditalement comme ledit Bouchigny avait droit / d'avoir, prendre et recevoir par chacun an sur deffunct Jehan Jornel / père desdites femmes desdits Giguères et de ladite Jehanne / Jornel leur soeur au moyen de certain contrat / de la création d'icelle rente faite par ledit deffunct / Jornel et ledit Bouchigny, passé et reçu par devant deffunct / Me Guillaume Chastel vivant tabellion en la chatellenie de / La-Motte Diversay en date le douzieme jour / de janvier l'an mil cinq cent quatre vingt / et six et ce à cause de et comme tenant et détempteur / d'un lot de terre labourable contenant cinq / quars à plein déclaré et comporté par bouts / justes et côtés audit contrat de / création dessus daté, y recours si métier en est et de laquelle rente ensemble des arrérages / qui peuvent être dus d'icelle rente du passé / ledit Bouchigny s'est*

*devêtu et en a vêtu / et saisi lesdicts acheteurs, leurs hoirs à / toujours. Et a été ce fait pour et moyennant / la somme de quarante livres six sols tournois de / laquelle somme ledit Bouchigny s'en est tenu content / par le moyen aussi que lesdits Giguères faisant / et se portant fort de leurs dites femmes et lad. Jehanne Jornel auxquelles ils ont promis faire ratifier et / ont quitté et désobligé ledit Bouchigny de pareille / somme de quarante livres six sols tournois contenu et / portée en certaine obligation par ledit / Bouchigny audit deffunct Jornel reçu / et passé par devant ledit Chastel en / date dudit jour douzième.*

[page deux]

*l'an mil cinq cent quatre vingt six / laquelle demeure quitte, nulle et sans effet / moyennant la teneur des présentes car ainsi.../ promettant ledit Bouchigny garantir ladite rente / auxdits acheteurs etc, promettant etc, renonçant etc, présents / honnête homme Me Thomas Creste tabellion à Mortagne / et Jehan Belleuvre le jeune demeurant à Thourouvre témoins qui ont / signé avec lesdits Giguères et tabellion, ledit Bouchigny / a déclaré ne savoir signer de ce interpellé / constat en glose ces mots deffunct qui a approuvé être vray. Sujet au pari.*

Jehan Giguère    Jehan Gigaire  
Creste            Belleuvre  
Chouaiseau      [tous ont paraphé]

\* \* \* \* \*

## CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES ET DICTIONNAIRES GÉNÉALOGIQUES

- *Les registres de Paspébiac 1773-1910*, CHAU-TV, Bona Arsenault, Tome 2 - Page 583  
Giguère, Marie-Anita (Simon et Rosalie Allain)  
n. 16 septembre 1923      d. 27 juin 1932, 9 ans
- *Les registres de Paspébiac 1773-1910*, CHAU-TV, Bona Arsenault, Tome 2 - Page 584  
Giguère, Simon (Pierre et Angélique Giguère) et  
Allain, Rosalie (David et Judith Joseph)    m. 13 août 1912  
(Georges-Émile Giguère 1001)

- *Répertoire de mariages de Yamachiche* - Dominique Campagna.

Page 130 :

**Gélinas, Marie** (fille de **Isaïe Gélinas** et **Amandine Ricard**) m.15 sept. 1930 **Raphaël B. Prentice**  
(Alvic Gélinas 1508)

- *Complément au Répertoire des mariages de Louiseville 1941-1984* - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Publ. #32

Pages 46 :

**Jean-Marie Deschênes** a épousé **Cécile Gélinas** le 11 avril 1942 et non le 21 avril 1945  
(Alvic Gélinas 1508)

- *Répertoire des mariages MRC Témiscouata*, Société de généalogie de Québec - Publ. #62, Vol. 4.

Pages 88 (hommes) & 95 (femmes) :

**Guimond, Suzie** m. **Guy Genest** fils de **Charles-Alcide** et **Anita Savoie** et non **Lavoie**.

Pages 132 (hommes) & 52 (femmes) :

**Marquis, Jos. Georges**, fils de **Chrysologue** & **Jane Dall** et non **Hall**  
m. 11 février 1879, **Henriette Côté**

(Léon A. Guimond 0978)

- *Répertoire des mariages secteur centre de Rimouski* - Société de généalogie de Québec et Société de généalogie de l'Est du Québec - Publ. #45.

Pages 85 et 496 :

<b>Bouillé, Jean-Marie</b> de Deschambault (Zéphirin, Germaine <b>St-Amant</b> )	<b>Saint-Anaclet</b> 1962-09-03 (Laurent Bérubé 1304)	<b>Lévesque, Cécile</b> (Émile, Irène <b>Ruest</b> )
---	---	---

- *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* - Famille Dumas

En faisant la généalogie de mes ancêtres maternels de la 5<sup>e</sup> génération; **Jean-Baptiste Fournier** et **Marie-Claire Dumas**, fille de **Laurent Dumas** et **Gertrude Ruel**, j'ai fait la constatation suivante.

Dans le paragraphe de la 2<sup>e</sup> colonne consacré à la famille de **François Dumas** et **Marguerite Rouleau**, qui se sont mariés le 11 août 1717 à **Saint-Laurent, Î.O.**, on y trouve deux garçons portant le même prénom de **Laurent**; un premier né le 3 juillet 1725 et un second, le 30 mars 1729.

Or, en consultant le PRDH, Vol. 9 - 1700-1729, Î.O. 385, p. 313, on remarque que le **Laurent**, né le 3 juillet 1725, y est signalé comme le fils de **François Dumas** et de **Jeanne Rouleau**, qui est la seconde épouse, étant veuf de **Marie-Françoise Gervais**.

Et à la page 317, on découvre que le second **Laurent** né le 30 mars 1729, est en fait le fils de **François Dumas** et de **Marguerite Rouleau** et par conséquent le petit-fils de **François Dumas** et de **Marie-Françoise Gervais**, sa première épouse.

C'est dire que le premier **Laurent** devrait occuper le cinquième rang de la famille de **François Dumas** et **Jeanne Rouleau**, à la place de **Pierre Dumas** qui est le fils de **François Dumas** et de **Marguerite Rouleau**, né dix jours après, soit le 13 juillet 1725. **Laurent** était en fait l'oncle de **Pierre**, issu du second lit.

(Jean-Paul Bussièrès 1249)

\* \* \* \* \*

# LE COUPLE NICOLAS DUBOIS – GENEVIÈVE BOUCHER, UNE ÉNIGME ENFIN RÉSOLUE

par André Dubois

Nous cherchons depuis plusieurs années à retracer le mariage de Nicolas **Dubois** et de Geneviève **Boucher**, dont les enfants se sont mariés à Rivière-Ouelle puis se sont établis quelques années plus tard dans l'État du Maine. Après avoir épuisé toutes les sources disponibles (dictionnaires généalogiques, répertoires de mariages, Archiv-histo, etc.), nous pensions ne jamais pouvoir résoudre cette énigme. Nous avons cru un moment qu'il pouvait s'agir du couple Denis **Dubois** – Geneviève **Boucher**, marié à Saint-Nicolas le 15 août 1785. Mais ce Denis **Dubois** est décédé à Saint-Nicolas le 11 août 1832, dix-huitième victime de l'épidémie de choléra. Or, notre Nicolas **Dubois** est décédé à Rivière-Ouelle comme le confirme l'extrait suivant, tiré du registre de la paroisse Notre-Dame-de-Liesse-de-la-Rivière-Ouelle.

*Le dix huit octobre mil huit cent trente quatre nous prêtre soussigné avons inhumé dans le cimetière du lieu le corps de Nicholas Dubois ancien cultivateur de cette paroisse époux de geneviève boucher décédé depuis trois jours âgé de quatre vingts ans (!); présents Abraham Dubé et Fleuri Hudon qui n'ont su signer.*

*J.O. Leclerc, ptr*

Donc, Denis **Dubois** et Geneviève **Boucher** ne pouvaient être le couple tant recherché!

Une correspondance entretenue depuis janvier 1993 avec M. Daniel **Lalancette** de Forestville, allait finalement nous conduire sur la piste nous permettant d'identifier avec une quasi-certitude ce couple énigmatique. M. **Lalancette** qui cherchait lui aussi à établir l'ascendance de ce Nicolas **Dubois**, avait également soumis ce problème à M. Michel **Dumais**, secrétaire de la Société historique de la Côte-du-Sud. C'est finalement M. **Dumais** qui allait nous présenter la solution sur un plateau d'argent. J'ai personnellement vérifié toutes les affirmations de M. **Dumais** dans les registres microfilmés des paroisses de Saint-Nicolas, Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy et Rivière-Ouelle et je peux affirmer qu'il a parfaitement raison.

L'élément-clé dans la résolution de l'énigme se trouve dans le contenu d'un acte de naissance rédigé le 15 janvier 1786 à Saint-Nicolas. En voici le contenu :

*Le quinze janvier mil sept cent quatre vingt six par nous prêtre soussigné curé missionnaire de St-Nicolas a été baptisé Nicolas né de ce jour du légitime mariage de Nicolas Dubois et de Marie geneviève Boucher le parain a été Charles Dubois aieul paternel de l'enfant et la maraine marie cottin femme de jean Baptiste Dubois cousine qui tous ont déclaré ne savoir signer de ce lecture faite.*

*griault, ptr*

Le couple Nicolas **Dubois** – Geneviève **Boucher** a donc habité à Saint-Nicolas et selon l'acte de baptême cité plus haut, Nicolas **Dubois**, le père de l'enfant, serait le fils de Charles **Dubois**.

Pour compliquer davantage la situation, deux Charles **Dubois** étaient susceptibles d'être le père de Nicolas. Le premier, marié à Françoise **Houde** le 13 juillet 1741 à Saint-Antoine-de-Tilly dut être éliminé car aucun de ses fils n'avait épousé une **Boucher**. Le second Charles **Dubois** présentait un atout important. Marié à Marie-Marguerite **Marcotte** le 6 juin 1748 à Saint-Nicolas, il avait un fils prénommé Charles qui avait épousé une certaine Marie **Boucher**, fille de Joseph **Boucher** et Marie **Belleau** dit **Larose**, le 28 octobre 1783 également à Saint-Nicolas. De plus, Nicolas le père de l'enfant dont il est question dans l'acte de baptême ci-haut mentionné, avait bel et bien une cousine par alliance du nom de Marie **Cottin** dit **Dugal**, épouse de Jean-Baptiste **Dubois**.

Revenons à Marie **Boucher**, épouse de Charles **Dubois**. Portait-elle également le prénom de Geneviève? Seul son acte de baptême pourrait nous l'affirmer. Voici ce que vous avons trouvé, toujours grâce à l'aide de M. Michel **Dumais**, dans le registre de la paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy :

*Le quinze may mil sept cent soixante et quatre, par nous curé de St-Joseph sous signé a été baptisé marie geneviève née le douze du dit moy, fille de joseph boucher et de Marie larose son épouse légitime. le parrain a été François couture, la marraine geneviève st laurent qui ont déclarés ne savoir signer.*

*Ch. Youville Dufrost, ptre*

Voilà donc réglée l'identité de Marie Geneviève **Boucher**. Mais que dire de Charles **Dubois**, est-il bien le Nicolas **Dubois** que nous recherchons? Nous avons entrepris la même procédure afin de vérifier si Charles ne porterait pas également le prénom de Nicolas. Malheureusement son acte de baptême rédigé le 22 juillet 1763 à Saint-Nicolas nous a laissé sur notre appétit.

Nous prétendons quand même que ce Charles **Dubois** est bien le Nicolas **Dubois** recherché et cela pour les raisons suivantes :

- a) L'acte de naissance de son premier enfant, également prénommé Nicolas, est très clair quant à son ascendance.
- b) Un second enfant, Michel, baptisé à Saint-Nicolas le 2 février 1788 est également dit fils de Nicolas **Dubois** et de Marie Geneviève **Boucher**. Il ne pouvait donc s'agir d'une erreur du curé lors de la rédaction du premier acte.
- c) Après 1788, nous perdons toute trace de ce couple à Saint-Nicolas.

## Bibliographie

**Archives nationales du Québec**, Registres des baptêmes, mariages et sépultures pour les paroisses de Saint-Nicolas, Notre-Dame-de-Liesse-de-la-Rivière-Ouelle et Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy.

**Gingras**, Raymond, *Sépultures de Saint-Nicolas (Lévis), 1694-1900*, La Société historique de Saint-Nicolas et Bernières, Publ. N° 8, Saint-Nicolas, 1984.

**Lalancette**, Daniel, *Correspondance avec M. Michel Dumais*, Forestville, 1994.

**Olivier**, Paul-Émile, *Répertoire des naissances de Saint-Nicolas de 1694 au 31 décembre*

- d) Puis le 7 septembre 1790, on trouve à Rivière-Ouelle le baptême de Geneviève **Dubois**, fille de Nicolas **Dubois** et de Marie Geneviève **Boucher**. Neuf autres enfants de ce couple furent baptisés à cet endroit de 1792 à 1805. Nicolas et Geneviève ont donc déménagé à Rivière-Ouelle en 1788 ou 1789, endroit où les deux sont décédés et furent inhumés.
- e) Le père de Geneviève **Boucher**, Joseph Marie, était originaire de la région de Rivière-Ouelle, ce qui pourrait justifier le déménagement de la famille **Dubois** à cet endroit.

Donc, le couple Nicolas **Dubois** - Geneviève **Boucher** que nous retrouvons à Rivière-Ouelle vers 1789 est bien celui qui s'est marié sous les noms de Charles **Dubois** et de Marie **Boucher**, le 28 octobre 1783 à Saint-Nicolas. Ce n'est pas la première fois que nous rencontrons un changement de prénom dans une recherche généalogique. Comment l'expliquer? Erreur du parrain et de la marraine? Erreur du curé? Simple caprice de la personne concernée? Nous ne le saurons probablement jamais.

En terminant nous tenons à remercier M. Daniel **Lalancette** de Forestville qui a bien voulu nous transmettre des copies de sa correspondance avec M. Michel **Dumais** de La Pocatière. Sans ces précieux documents, nous n'aurions pu rédiger le présent article. Nous lui en sommes très reconnaissant.

1985, Société historique de Saint-Nicolas et de Bernières, Publication N° 11, Saint-Nicolas, Mai 1987.

**Pontbriand**, Benoît et Raymond Gingras, *Les mariages de Saint-Nicolas, Comté de Lévis, 1694-1964*. B. Pontbriand, Publ. N° 28, Sillery, 1964.

**Proulx**, Armand, *Mariages de Rivière-Ouelle, 1672-1983*, La Pocatière, 1984.

**Talbot**, Éloi-Gérard, *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*, Tome II, Château-Richer, s.d.

\* \* \* \* \*

# ANNE GIRAUD, ÉPOUSE DE MATHURIN GAUTHIER (1669)

## N'ÉTAIT PAS UNE FILLE DU ROI

Recherche par Luce Jean Haffner

Les nombreuses permutations du patronyme de cette pionnière canadienne ont toujours semblé intrigantes. Quelles raisons avaient pu inciter la jeune femme à modifier son nom de famille selon les circonstances? Une récente découverte aux Archives départementales de la Charente Maritime a permis de dévoiler le mystère. Les parents d'Anne Giraud (Troller, Trolleau) avaient appartenu à la religion dite Réformée et à ce titre avaient dû subir les contraintes imposées aux protestants par les autorités de La Rochelle au milieu du 17<sup>e</sup> siècle.

Anne Giraud avait d'abord attiré l'attention lors de la recherche pour l'ouvrage des *Quatre frères Jean*. Une promesse de mariage dressée par le notaire Rabusson, le 13 mars 1669, l'unissait à Vivien Jean, 20 ans, fils de défunt Vivien et de Suzanne Hérault. Dans ce contrat, la jeune fille se disait native de Surgères, sans préciser la paroisse, et se présentait sous le nom d'Anne Troller. Ses parents décédés étaient identifiés ici : Antoine Troller et Anne Giraud. Orpheline âgée de 27 ans, elle avait été au service de Gabriel Chali-fou (famille protestante reconnue à La Rochelle), qui assistait à la rédaction du contrat de mariage.

À l'époque, le programme de colonisation favorisait l'émigration de jeunes couples vers la Nouvelle-France. La promesse de mariage entre Vivien Jean et Anne Troller (Giraud) semble avoir été conclue pour simple raison de convenance; plusieurs jeunes gens mariés hâtivement à La Rochelle devaient quitter le port ce printemps-là, embauchés par le sieur Pierre Gaigneur. Une liste des contrats d'engagement, au greffe du notaire Pierre Teuleron, indique le nom de Vivien au folio 25, et celui d'Anne, sous le patronyme Giraud, serait au folio 222.

Vivien Jean et Anne Troller (Giraud) auraient traversé l'Atlantique sur le navire *Le Pot de Beur-re*, en compagnie des deux autres frères Jean et de leurs épouses. Arrivé à Québec au début de l'été 1669, le jeune couple se séparait et chacun reprenait sa liberté. Le 16 juillet, en l'église Notre-

Dame de Québec, Anne Giraud (Troller) épousait Mathurin Gauthier, originaire de Bourgneuf, banlieue de La Rochelle. Il avait également fait partie du contingent engagé par le sieur Gaigneur (folio 27). À son mariage québécois, Anne Giraud identifiait son père correctement, Antoine Giraud; elle modifiait cette fois le surnom de sa mère, la nommant Anne Girondelle (le patronyme du père traduit au féminin). Elle précisait son lieu d'origine, la paroisse Saint-Gilles de Surgères.

Lors du baptême de ses enfants, Anne Giraud a conservé ce nom de famille. Par contre, au recensement de 1681, le ménage Gauthier figure à Québec au N<sup>o</sup> 152; l'épouse est dénommée Anne Trolleau. Elle recevait le sacrement de confirmation l'année suivante, également sous cette appellation.

Afin d'établir l'identité réelle des parents d'Anne Giraud (Troller, Trolleau), il devenait impératif d'obtenir son acte de baptême à Surgères en Aunis. Les registres pour deux de ses paroisses, Saint-Pierre et Notre-Dame, conservés à la mairie de la commune, débutent en 1640. Par contre les archives de Saint-Gilles ont été complètement détruites. Le prieuré de Saint-Gilles avait servi de lieu de culte catholique depuis sa fondation (1083) jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle; mais, à la Réforme, les moines adoptèrent la nouvelle religion et l'établissement prit alors le nom de couvent des Minimes. Un temple protestant fut aussi érigé où les religionnaires pouvaient déposer leur déclaration de naissance. Les deux constructions furent ravagées et leurs annales perdues à la suite des persécutions.

Aux Archives nationales françaises à Paris, dans la série TT, Affaires et biens des religionnaires, l'article 1354 contient une liste des baptêmes protestants à Surgères pour les années couvrant la période de 1591 à 1602. Les dates sont trop éloignées pour retracer Anne Giraud, née vers 1642.

Finalement, l'information désirée devait être découverte en septembre 1994, dans l'ancienne

série E des Archives départementales de la Charente Maritime à La Rochelle. Le registre 318 de l'année 1662 contient un rapport de police concernant les personnes ayant enfreint l'ordonnance royale de 1648 au sujet de la résidence des réformés. Cet édit obligeait tout protestant venu s'établir à La Rochelle après 1625 à évacuer la ville sous peine de 500 livres d'amende. Parmi les religionnaires qui ne s'étaient pas conformés à ce règlement se trouvait Anne Barrette (Barre), veuve d'Antoine Giraud.

Les deux patronymes Giraud et Barre apparaissent bien dans les registres des deux paroisses

catholiques, Saint-Pierre et Notre-Dame de Surgères au 17<sup>e</sup> siècle, mais cette famille particulière d'Antoine Giraud et d'Anne Barre n'y figure pas, ayant appartenu au culte réformé.

Leur fille Anne Giraud avait probablement cru bon de déguiser le nom de ses parents afin d'éviter les persécutions croissantes envers les protestants de La Rochelle à cette époque et peut-être aussi, afin de faciliter son passage en Nouvelle-France où l'on acceptait de moins en moins les membres de l'Église réformée.

\* \* \* \* \*

## FONDATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROY D'AMÉRIQUE

par Gabriel Brien

Dimanche, le 3 septembre 1995, les «Roy d'Amérique» vivaient, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, un grand jour : la fondation de leur association. Six-cent-quatre-vingts personnes y ont assisté.

Au programme de la journée, après le banquet, on nous proposait la visite du Musée François-Pilote des Archives de la Côte-du-Sud ainsi que de l'ancien cimetière de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Enfin, le groupe fit un détour par Kamouraska où l'ancêtre Augustin Roy a donné une parcelle de sa terre pour la construction de l'église paroissiale.

L'exécutif :

M. Jean-Guy Roy de Saint-Épiphanie, président;  
M. Augustin Roy de Montréal, vice-président;  
Mme Adèle Roy de Rivière-du-Loup, secrétaire;  
Mme Andrée Roy de Rivière-du-Loup, trésorière;  
M. Marcel-Yvan Roy de Cap-Rouge, archiviste-généalogiste;

Administratrices et administrateurs :

Mme Lucie Roy-Brien de Sainte-Foy,  
M. Jean-Marie Roy de Montréal,  
M. André Roy de Neufchatel,

M. Jean-Pierre Roy, de Montréal,  
M. Fabien Roy de Saint-Georges-de-Beauce,  
Mme Madeleine Roy du Cap-de-la-Madeleine,  
M. Réjean Roy de Saint-Louis-sur-Richelieu,  
Mme Jacqueline Sylvestre-Lapierre de Sainte-Foy,  
M. Emmanuel Roy de Saint-Fabien-de-Rimouski,  
Mme Andrée Lauzier de Tracadie-Sheila NB,

Mme Monique Roy de Saint-Jules-de-Beauce,  
Mme Suzanne Roy, de Saint-Pierre-de-Montmagny,  
M. Guy Roy, de Saint-David, ME, E.U.

Pour communiquer avec l'Association :

Association des familles Roy d'Amérique,  
Case postale 87,  
Saint-Épiphanie, QC, G0L 2X0  
Tél.: (418) 862-5313;  
Télécopieur : (418) 862-0814.

Ayant pris des photos de l'événement, elles sont disponibles à mon domicile :

786, rue Le-Marié, Ste-Foy, QC, G1X 4W6  
Tél.: (418) 659-1491

## À PROPOS DES NAPOLÉON ET PANTALÉON QUÉBÉCOIS

Par H.P. Tardif et J.F. Tardif

L'article récent de Denis Racine intitulé «Nos premiers Napoléon québécois» (1) a piqué notre curiosité et nous a poussé à vérifier cette même question chez les familles Tardif.

Pour résumer l'article ci-dessus en quelques mots, Napoléon naît en 1769, devient Empereur des Français en 1804 et il est envoyé en exil à l'île Sainte-Hélène en 1815. Il meurt le 5 mai 1821 et ses cendres sont ramenées à Paris en 1840. Vingt-cinq Napoléon québécois apparaissent entre 1806 et 1826 dans la paroisse Notre-Dame de Québec, les deux premiers étant baptisés en 1806 et 1807 respectivement. Mais dans les milieux ruraux, à une ou deux exceptions près, ce n'est qu'entre 1820 et 1830 que le phénomène commence à se répandre.

Pour compléter ces notes, ajoutons que Napoléon est né en Corse d'une famille italienne et que son prénom, dont l'étymologie est d'origine incertaine (possiblement de Napoli, Naples et de Leone, lion), était assez répandu en Italie à l'époque (2). On a cru bon de lui inventer de toutes pièces un Saint-Napoléon dont la fête a été fixée au 15 août, jour de naissance de l'Empereur. Une loi du 18 juin 1840 ordonne la translation des restes mortels de l'empereur Napoléon 1<sup>er</sup> et les cérémonies d'exhumation se font à l'île Ste-Hélène le 16 octobre 1840. Au cours de sa vie et lorsqu'il devient empereur des Français, on commence à «conférer» son nom à des nouveau-nés vraisemblablement en son honneur. Nous verrons ci-dessous de quelle façon les Tardif ont réagi à cet engouement! En ce qui concerne le prénom Pantaléon, il viendrait de Pantaleimon, un saint dont le sang conservé en Italie se liquéfie chaque année, le jour de sa fête!

Un Dictionnaire des Familles Tardif a déjà été compilé (3). À l'aide de ce dictionnaire rien n'est plus facile que de sortir tous les Napoléon et de les convertir en statistiques! Le tableau ci-dessous donne le nombre de Napoléon suivant les décennies depuis les années 1820 jusqu'à nos jours.

Décennie	Nombre de Napoléon
1830-1840	1
1840-1850	3
1850-1860	7
1860-1870	17
1870-1880	16
1880-1890	8
1890-1900	6
1900-1910	2
1910-1920	1
1920-à ce jour	2
	<hr/>
	63

Le premier Tardif du nom de Napoléon est baptisé le 10 juin 1839 et 63 autres enfants sont prénommés Napoléon de 1839 à aujourd'hui. De 1839 à 1880, fin de la période d'engouement prononcé, 44 enfants sont ainsi prénommés sur environ 800 naissances mâles. Observation un peu surprenante, 21 de ces 44 Napoléon meurent à la naissance ou en bas âge. On donne souvent le même prénom de Napoléon au garçon suivant dans la même famille après le décès du premier. Après 1880, la mode passe et sur une période de 115 ans jusqu'à aujourd'hui, on ne trouve que 17 Napoléon sur des milliers de naissances.

On constate en premier lieu que chez les Tardif qui vivaient en milieux ruraux, l'appellation de Napoléon a commencé beaucoup plus tard c'est-à-dire en 1839 comparativement à 1806 pour le milieu urbain, comme l'a montré Denis Racine.

Autre observation intéressante, c'est que plusieurs Napoléon sont cousins ou petits-cousins. Par exemple, trois frères de la même famille, Joseph, Denis, Édouard, enfants de Louis Tardif et d'Élisabeth Ouvrard de l'Ancienne-Lorette, ont chacun un enfant du nom de Napoléon. Quelques exemples du même genre ont été relevés et il semble exact de conclure que le phénomène est observé au début dans des familles apparentées. Quelques-uns de ces Napoléon sont nés dans les États de la Nouvelle-Angleterre montrant que cette mode y existait aussi ou qu'elle fut apportée jusque-là par les familles canadiennes-françaises qui y émigraient.

Finale­ment sur les 63 Napoléon, au moins 25 ont un nom composé malgré que certains ne portent que le nom Napoléon à l'acte de mariage. Voici quelques exemples des actes de baptême qui ont été relevés :

10 juin 1839

b. de Édouard-Napoléon, né la veille, à Cap-Santé, comté de Portneuf, fils de Édouard et de Léa **Laroche**.

22 décembre 1845

b. de Napoléon, né la veille, à Notre-Dame de Québec, fils de Joseph et de Éléonore **Papillon**.

s. 1<sup>er</sup> novembre 1850, décédé l'avant-veille, à Notre-Dame de Québec, âgé de 4 ans.

1<sup>er</sup> avril 1847

b. de Joseph-Napoléon, né ce jour, à Saint-Roch de Québec, fils de Édouard et de Léa **Laroche**.

s. 26 mars 1848, décédé la veille, à Saint-Roch de Québec, âgé de 1 an.

1<sup>er</sup> novembre 1852

b. de Jean-Napoléon, né la veille, à Notre-Dame de Québec, fils de Joseph et de Catherine **Lachance**.

30 décembre 1852

b. de Napoléon, né la veille, à Cap-Santé, comté de Portneuf, fils de Denis et de Adélaïde **Hardy**.

s. 25 avril 1859, décédé la veille, à Cap-Santé, comté de Portneuf, âgé de 7 ans.

11 novembre 1853

b. de Napoléon, né ce jour, à Notre-Dame de Québec, fils de Jacques et de Marie **Turgeon**.

30 janvier 1855

b. de Charles-Napoléon, né la veille, à Saint-Isidore-de-Dorchester, fils de Charles et de Émérence **Beaudoin**.

s. 30 mars 1863, décédé l'avant-veille, à Saint-Isidore-de-Dorchester, âgé de 8 ans et 2 mois.

7 avril 1857

b. de Joseph-Napoléon, né ce jour, à Saint-Colomb de Sillery, fils de Zéphirin et de Éléonore **Rousseau**.

s. 1858, décédé, à Saint-Colomb de Sillery.

5 octobre 1860

b. de Napoléon, né la veille, à Cap-Santé, comté de Portneuf, fils de Denis et de Adélaïde **Hardy**.

s. 22 juin 1883, décédé l'avant-veille, à Saint-Sauveur de Québec, âgé de 22 ans.

19 juillet 1861

b. de Napoléon-Achille, né la veille, à Sainte-Marie de Beauce, fils de Jean-Baptiste et de Olive **Vaillancourt**.

m. 19 juillet 1887, à Sainte-Héné­dine de Dorchester, à Clorida **Filteau**.

17 février 1864

b. de Joseph-Élie-Napoléon, né la veille, à Saint-Barnabé, comté de Saint-Maurice, fils de Létus et de Hermine **Matteau**.

s. 11 août 1868, décédé l'avant-veille, à Saint-Boniface, comté de Saint-Maurice, âgé de 4 ans.

Quant aux Pantaléon, nous n'en avons que quatre :

1. Pantaléon marié à Délima **Rancourt** le 14 août 1893 à l'Hôpital général de Québec.

2. Pantaléon marié à Joséphine **Labrecque** le 11 octobre 1894 à Courcelles, Frontenac.

3. Pantaléon marié à Angéline **Pouliot** le 14 mai 1907 à Courcelles, Frontenac.

4. Pantaléon marié à Louise **Bergeron** le 27 septembre 1927 à Saint-Sébastien, Frontenac.

Mentionnons que ces trois derniers Pantaléon sont cousins germains, car ils sont enfants de trois frères. Ajoutons que ces trois frères étaient issus d'une famille de 21 enfants, celle de Magloire **Tardif** et de Rose **Corriveau** mariés à Saint-Anselme de Dorchester le 2 mars 1840.

## Références

(1) **RACINE**, Denis, «Nos premiers Napoléon Québécois», *L'Ancêtre*, Décembre 1994, Vol. 21, N<sup>o</sup>. 4, p. 141-145.

(2) **BARBÉ**, Jean-Maurice, *Nouveau dictionnaire des pré-noms*, Ouest-France, 1985.

(3) **TARDIF**, Jacques, H.P. **TARDIF** et J.F. **TARDIF**, Dictionnaire généalogique, *Les familles Tardif d'Amérique du Nord / The Tardifs of North America*, Québec, 1993.

\* \* \* \* \*

# SAINT-JEAN-DESCHAILLONS

## QUELQUES NOTES COMPLÉMENTAIRES

par André Beauchesne

En marge des 250 ans de la fondation de la municipalité de Saint-Jean-Deschailons (1744-1994)), *L'Ancêtre* publiait en deux parties, l'article intitulé «Les pionniers de Saint-Jean-Deschailons», N<sup>os</sup> 20-8 et 20-9, avril et mai 1994. Un comité organisateur des fêtes du 250<sup>e</sup> anniversaire publiait, pour célébrer ce jubilé, le volume *Deschailons-sur-Saint-Laurent, 250 ans de petite histoire*. Monsieur Laurent LeMay, coordonnateur de ce comité de rédaction, nous transmettait gracieusement un exemplaire de ce volume, geste pour lequel nous le remercions.

Suite à cette publication sur les pionniers de Deschailons, le notaire Raymond Deraspe nous fournissait, le 27 mars 1994, une photocopie de l'acte de donation d'un terrain par le seigneur Jean-Baptiste de Saint-Ours Déchailon au curé de la future paroisse et aux habitants de sa seigneurie d'Eschailons afin d'y bâtir une église (contrat Henri Hiché du 11 mars 1735). J'ignorais l'existence de ce document, et il en était de même apparemment, des membres du comité de rédaction du volume *Deschailons-sur-Saint-Laurent, 250 ans de petite histoire*. Nous devons donc un fier merci au notaire Deraspe de nous avoir déniché cet acte. Voici donc le texte en question.

Donation d'un terrain par Jean-Baptiste de Saint-Ours de l'Echailon aux habitants de sa seigneurie d'Eschailons afin d'y bâtir une église (*Henry Hiché, 11 mars 1735.*)

*Pardevant Les Notaires Royaux en La prevoté de cette ville de Quebec M<sup>re</sup> Jean Baptiste de S Ours et de L'Echailon Ch<sup>er</sup> de Lordre Royal et militaire de S Louis Lieutenant de Roy de la ville Chateau et gouvernem<sup>t</sup> de Quebec y demeurant, Lequel de sa bonne volonté a reconnu et confessé avoir donné ceddé quitté transporté et délaissé par ces presentes des maintenant et a toujours par donation pure simple et irrevocable faite entre vif et en la meilleure*

*forme et maniere que faire se peut et que donation peut valoir et pour plus grande validité dudit don promet garrentir de tous troubles dettes hypotecques et autres empechements generalement quelconques au Curé qui déservira LEglise et paroisse que les habitants de la ditte Seigneurie de L'Echailon demandent de batir a Leurs frais et depens dans Lendroit Le plus commode du dit Lieu, et pour tous les autres curés qui Se Succederont ce acceptant pour les dits Sieurs curés par M<sup>r</sup> hiché Lun des Notaires soussignés sçavoir un arpent de terre de frond sur quarente arpents de profondeur sur lequel sera construit La ditte Eglise, presbiterre Cemetiére et pour le bois des dits siseurs Curés, Le dit arpent Borné et joignant au nordest la terre et habitation de Batiste Leboeuf, au sorouoist les terres non concedées appartenantes au dit Seigneur pardevant le fleuve, et la profondeur des dites quarentes arpents, sans aucune redevance et pour en jouir et disposer comme dit est, a commencer la ditte jouissance des que les dits habitants commenceront a construire la ditte Eglise, si Monseigneur LEveque de ce pays Leur veut bien en accorder la permission, et jouir par Le dit curé de la ditte terre aussitot qu'il deservira la ditte Eglise et paroisse qui sera construite au dit Lieu, transportant en outre pour mon dit Sieur donateur les droits de propriété fonds tres fonds noms raisons actions possessions et autres droit generalement quelconques qu'il a sur la ditte terre cy dessus presentement donnée, dont il sest par ces dittes presentes dessiny démis et devetu au profit des dits donnataires et de Chacun dEux, voulant et consentant qu'ils en soient et demeurent saisies vetus mis et receus en bonne et Suffisante possession et Saisine, constituant a cette fin son procureur general et Special Le porteur dicelles auquel il en a donné et donne tout pouvoir, et pour faire Insinuer ces presentes Si besoin est Les parties ont constitué Leur procureur Le meme porteur dicelle Luy en donnant pouvoir et*

*d'enrequerir acte, carain sy etc, promettant etc, obligeant etc, Renonceant etc, fait et passé a Quebec en lhotel de mon dit sieur de S' Ours apres midy Le onzieme jour du mois de mars mil sept cent trente cinq et a mon dit Sieur donateur Signé avec nous dits notaires Lecture faitte/*

*S' Ours Dechaillon  
Boisseau*

*hiché*

Un autre commentaire s'impose à mon point de vue. Des membres du comité de rédaction émettent l'hypothèse que le plan Catalogue de 1709 (Plan de De Couagne) de la paroisse de Deschaillons, reportée sur deux portions du plan, implique une répétition des mêmes terres sur les deux portions, même si les noms qui y figurent sur les copies d'aujourd'hui, ou les reproductions de ce plan, ne sont pas identiques. Ce n'est là qu'une

\* \* \* \* \*

#### Congrès du 35<sup>e</sup> anniversaire

La Société de généalogie de Québec fêtera en octobre 1996, le 35<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Notre congrès quinquennal soulignera cet anniversaire. Pour mener à bien cet événement, nous avons besoin de vos suggestions pour des sujets de conférences et des noms de conférencier(e)s. Chacun peut également faire sa part pour le succès de ce congrès en participant à la recherche de commandites. Si votre employeur ou un organisme était disposé à nous encourager, veuillez nous en faire part, au (418) 651-9127, télécopieur (418) 651-2643.

\* \* \* \* \*

#### Photo première page

En haut de gauche à droite : Pierre (1902), Maurice (1898), André (1905), Lacasse (1909), Rose-Alma (1904), Léon (1896), Jean-Baptiste (1900)

En bas : Cécile (1911), Désiré Bussière (1861-1918), Rosaire (1915) sur les genoux de son père, Philippe (1914), Marie Chalifour (1875-1971), Blanche (1917) sur les genoux de sa mère, Bertha (1909)

Photo prise au cours de l'été 1918, gracieusement fournie par Rose-Alma Bussière, fille de Désiré.

\* \* \* \* \*

hypothèse qu'on ne peut tenir pour une certitude. Il faudrait effectuer des recherches en établissant le terrier de cette paroisse pour toute cette période des débuts de cette colonisation jusqu'à 1709, pour confirmer ou infirmer sa véracité. C'est ce que nous ferons, si Dieu nous prête vie et santé pour compléter ce travail.

#### Bibliographie

- Volume *Deschaillons-sur-Saint-Laurent, 250 ans de petite histoire.*
- Lettre manuscrite de Laurent LeMay, du 14 avril 1994.
- Lettre manuscrite du notaire Raymond Deraspe, du 27 mars 1994.
- Copie de l'acte de donation par le seigneur Jean-Baptiste de Saint-Ours devant le notaire Riché (Hiché), du 11 mars 1735.

#### Cotisation 1996

Nos remerciements aux nombreux membres qui ont déjà acquitté leur cotisation pour la prochaine année. Aussi, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir remplir le questionnaire accompagnant le formulaire de renouvellement.

Nous vous rappelons qu'en vertu du nouveau code civil, **toute personne voulant que ses NOM ET ADRESSE n'apparaissent pas dans la liste des membres doit cocher et signer à l'endroit indiqué sur le formulaire.**

## L'ÉVÈNEMENT DE 1895

Recherche : Jacques Saintonge

### Excursion à Grand Mère – Sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur

Environ 400 personnes y compris les contingents de St-Raymond, de la Rivière à Pierre, de Ste-Thècle et de St-Tite, ont pris part, hier à l'excursion de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, à Grand Mère.

Cette excursion, organisée dans un but de colonisation, aura sans doute des résultats fort pratiques.

Le projet de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur est des plus patriotiques. Il consiste à diriger les jeunes ouvriers de Québec, qui manquent d'ouvrage, vers les régions de colonisation de notre province et à les aider, par tous les moyens possibles, à se maintenir sur les terres où ils auront le courage d'aller s'établir.

On ne saurait trop favoriser un projet comme celui-là, et si toutes les sociétés St-Jean-Baptiste de Québec se dévouaient avec autant d'ardeur à l'œuvre de la colonisation, si elles adoptaient le programme que la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur s'est tracé sur cette importante question, la colonisation ne tarderait pas à faire, en peu de temps, des progrès énormes dans notre province.

Le convoi d'excursion a quitté la gare du chemin de fer du Lac St-Jean, à 7.30 hrs, a.m. hier. Il se composait de sept chars portant au moins 200 personnes de cette ville.

Les excursionnistes avaient à leur tête Révd. P. Perron, O.M.I. de St-Sauveur, et les membres du comité d'organisation : MM. A. Rochette, président; J.N. Thérien, vice-président; T. Poitras, trésorier; J. Lachance, secrétaire; D. Marsan, organisateur de l'excursion; T. Gagnon, M. Bacon, S. Turcotte, D. Welch, J. Jobin, N. Thérien et le conseiller Paquet.

Au nombre des excursionnistes on remarquait MM. E. Baudet, Ed. Pope, du G.N.W.C., M. Piddington, F. Andrews, P.F. Rinfret, Alex. Hardy, gérant général du fret et des passagers du chemin de fer du Lac St-Jean, le conseiller Paquet, J.U. Laird, Dr Parke jr, M. Fortin, un des entrepreneurs de cette partie du Grand Nord qui

s'étend de la jonction St-Tite jusqu'à Grand'Mère, le Révd. M. Bélanger, curé de Notre-Dame des Anges; Révd. M. Janelle, curé de Ste-Thècle; Rév. Ls Garon, curé de la Riv. à Pierre; Rév. M. Bergeron, curé de St-Raymond et quelques représentants des journaux de Québec.

Les excursionnistes sont arrivés à Grand'Mère vers une heure de l'après-midi. Ils sont descendus du convoi et se sont dispersés, les uns pour visiter la grande manufacture de pulpe qui s'élève à cet endroit sur la rivière St-Maurice, et le magnifique pont *cantilever* qui traverse cette rivière à une hauteur de 75 pieds; les autres pour explorer la région environnante dans le but de choisir des terres.

Cette grande manufacture de pulpe, dans une région aussi reculée et si peu habitée, a été une révélation pour tous ceux qui sont allés la visiter. C'est une grande construction en pierre qui a coûté, y compris l'outillage, plus d'un million de piastres. La manufacture est actuellement en pleine activité et donne de l'emploi à environ 75 hommes. Elle produit quotidiennement 10 ou 12 chars de pulpe. Ses machineries sont mises en mouvement par un immense pouvoir hydraulique qui lui est fourni par la chute de Grand'Mère.

Le pont *cantilever*, dont on achève la construction, et toute cette partie de la voie du Grand-Nord n'ont pas moins intéressé les visiteurs. Le pont est certainement l'un des plus beaux du pays. Il passe à 75 pieds au-dessus de la rivière et est appuyé sur deux énormes piliers de pierre plantés sur les rives du St-Maurice, à une profondeur d'au moins 40 pieds.

Cette construction ne laissera rien à désirer au point de vue de la solidité et du fini. La première section Est de dix milles du Grand-Nord s'étend depuis la Jonction St-Tite jusqu'à un mille au-delà de Grand'Mère.

Il ne reste plus que le dernier mille à terminer, ce qui sera fait prochainement. MM. Paquet et Fortin, de Lévis, sont les entrepreneurs de cette section et les immenses travaux qu'ils y ont exécutés, y compris le pont, leur font beaucoup honneur. Ce n'était pas une mince entreprise que de cons-

truire une voie ferrée dans une région aussi accidentée, aussi difficile.

Pour atteindre Grand'Mère, il leur a fallu construire d'immenses remblais en plusieurs endroits et pratiquer ailleurs de profondes tranchées. Sur la cime du cap notamment, où devait être jetée l'extrémité nord du pont, s'élevait une montagne qu'on a été obligé de couper depuis le sommet jusqu'à la base afin de pouvoir continuer la voie. Quarante hommes travaillant presque jour et nuit, ont mis cinq mois à pratiquer cette tranchée.

À St-Tite, on achève la gare, qui est construite par M. Raymond Bilodeau, de Lévis; elle sera sans doute terminée dans une quinzaine de jours. On l'a nommée "station Garneau", en l'honneur du président de la compagnie, l'hon. P. Garneau. Bref, toute cette section est remarquablement bien faite.

Pour unir le Grand-Nord au Parry-Sound à St-Jérôme, il reste à construire environ 55 milles de voie ferrée. Il est à peu près certain qu'on en commencera la construction au printemps prochain.

Ce chemin de fer va ouvrir une immense et belle région à la colonisation. La population de tous les établissements situés sur la partie qu'on vient de construire depuis St-Tite jusqu'à Grand'Mère se réjouit d'avoir maintenant des communications faciles et rapides avec les grands centres du pays. Ces établissements, surtout Sainte-Thècle et St-Tite seront avant peu de grandes et belles paroisses.

Une quarantaine d'excursionnistes sont restés au lac au Sable afin d'explorer la seigneurie des Grondines, en compagnie de M. Wood, le garde-forestier du gouvernement, dans le but de se choisir des terres. Cette seigneurie des Grondines est certainement, de toute cette région, la partie la plus propice à l'agriculture ainsi que le plateau qui s'étend en arrière de Grand'Mère. Les terres sont très belles, très productives, et la preuve c'est que celles qui sont déjà en culture rendent abondamment.

Il y a place pour une colonie nombreuse, et nous souhaitons que nos gens s'emparent au plus tôt de ce sol encore inoccupé.

Encore une fois, nous applaudissons aux efforts que fait la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur pour coloniser cette région, qui, aujourd'hui offre de plus grands avantages que jamais puisqu'une

voie ferrée la met en communication directe avec tout le pays.

Les excursionnistes sont revenus à 11.45 heures hier soir, enchantés de leur voyage.

Nous espérons que cette excursion aura des résultats pratiques et que bientôt nous aurons le plaisir d'annoncer que plusieurs de nos gens sont allés grossir le nombre de colons de cette région. (22 octobre 1895)

### **Perturbation géologique - À St-Pierre-les-Becquets - Un village menacé de destruction**

On écrit de St-Pierre les Becquets :

Depuis plusieurs années, il s'opère dans le village de St-Pierre les Becquets, un phénomène qui semble aujourd'hui prendre des proportions alarmantes. La partie longeant le fleuve, du terrain du maire Marchildon, s'est enfoncée jusqu'à 50 pieds de profondeur, et même plus, en certains endroits, sur un arpent environ en superficie. Cet enfoncement a pris des proportions assez considérables pour donner craintes aux voisins, dont l'un, M. Téléspore Montpas, a vu, dans le cours de l'été dernier, *dégringoler*, du sommet de la côte à la grève du Saint-Laurent, une certaine partie de son terrain sur lequel était construit un joli petit balcon. Cette nouvelle particularité a fait prendre dernièrement, aux plus épouvantés, des mesures de précautions qui ont été infructueuses, et enfin des arbres d'embellissement ont été abattus le long de la côte afin d'empêcher toute catastrophe.

Cette semaine encore, le phénomène se reproduisait : le chemin public en face de l'hôtel Morasse commence lui aussi à enfoncer, et les gens se demandent si la nature, par ce travail nouveau et surprenant, prépare aux habitants de cette localité une surprise aussi pénible que celle éprouvée par les habitants de St-Alban et Ste-Anne de la Pérade.

Les prédictions des anciens qui dorment leur dernier sommeil à l'ombre de la croix du vieux cimetière, se réaliseront-elles?

La Pointe St-Pierre comme ils l'appelaient, est-elle destinée à culbuter dans le St-Laurent pour y prendre un bain après s'y être mirée depuis si longtemps? C'est ce que l'avenir nous apprendra. (6 novembre 1895)

\* \* \* \* \*

## TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

**LESSARD, Guy (3371)** : Mes travaux portent sur les familles suivantes :

- a) Antoine **Beaudry** et Agnès **Leclerc** mariés à Terrebonne le 25 juillet 1815.
- b) Joachim **Desmarest** et Marguerite **Tardivel** père et mère de J.-B. **Desmarais** marié à Marie-Vincente **Rotureau** le 6 novembre 1769 à Saint-Vincent de Paul.
- c) François **Desnoyers** époux de Louise **Pesan**, père et mère de François **Desnoyers** marié à M.T. **Maisonneuve** le 2 novembre 1786 à Saint-François-de-Sales.
- d) Arbre généalogique complet de mes familles **Lessard** et **Constantineau**.
- e) Histoire de famille et photographies des ancêtres jusqu'aux arrière-grands-parents inclusivement.

**LARIVIÈRE, Émilien (0145)** : Avec M. Roland **Larivière** de Manchester N.H. qui s'est occupé de la partie américaine, j'ai fondé «l'Association des Baudon dit Larivière», organisé un grand rassemblement et publié un dictionnaire de cette famille en 1994. Depuis ce temps, j'ai fondé avec M. André **Boulangier** (2697) «l'Association des familles Lefebvre dit Boulangier» dont la première assemblée générale a eu lieu le 15 octobre dernier sur le campus de l'Université Laval.

**BOURBONNAIS, Nathaniel (3369)** :

- a) Arbre généalogique de ma famille **Bourbonnais** dont le premier ancêtre est François **Brunet** dit **Bourbonnais** marié à Montréal avec Barbe **Beauvais** en 1672.
- b) Descendance complète du premier ancêtre jusqu'à nos jours en vue de publication.
- c) Recherches génétiques sur la famille **Bourbonnais**.

**BOISSONNEAULT, Denis (3355)**

- a) En premier lieu, travaux sur ma lignée directe qui sont maintenant terminés.
- b) En deuxième lieu, généalogie descendante complète de ma famille dont le premier ancêtre est Nicolas **Boissonneault** dit **Saintonge** arrivé à Québec en 1665 avec le régiment de Carignan, compagnie de Maximy.

**LANDRY, Benoit (2699)** : Généalogie des familles **Landry, Mercier, Marin, Parent, Boucher et Ruel** - Itinéraire d'Acadiens déportés - Canadiens-français établis en Nouvelle-Angleterre.

**RONDEAU, Jeanne-Berthe (0882)** : Je recherche toute information sur **Esther, orph.** Ce prénom et cette mention apparaissent dans le recensement de 1818, à la maison de Rémi **Vallières** de Saint-Réal, avec le nom des engagés F. **Fortier** et Marie **Fortier**. La maison était située au N° 2 rue Saint-Louis.

**ALLEN-LÉGARÉ, Blanche (1483)** : Travaux sur les familles **Légaré, Allen, Bélanger, Bouffard, Pelchat** et **Leclerc**. Nous avons suivi avec grand intérêt les aventures de l'oncle **Ernest Leclerc** au Klondike, racontées dans *L'Ancêtre* d'octobre 1994, **Ernest Leclerc** était le frère de ma belle-mère **Légaré (Joséphine Leclerc)**.

**SUNDSTROM, Alfred (2807)** :

- a) Histoire et généalogie des familles **Sundstrom, St-Hilaire, Couture, Simard, Thibault** et **Ouzilleau**.
- b) Histoire et vie de Louis-Joseph **Papineau**.
- c) Recherches sur la famille **Ouzilleau** aux États-Unis.

**BERGERON-LESSARD, Évelyne (3372)** : Arbre généalogique complet de mes familles **Bergeron** (côté paternel) et **Blanchet** (côté maternel). Je cherche aussi les noms du père et de la mère de Jean Godfroi **Nakay (Nakie)** époux de Josephite **Lecours**, mariés en l'église St. Andrew's à Québec le 24 août 1799.

**BOULANGER, Yvette (3370)** : Travaux généalogiques divers sur la descendance de Claude **Lefebvre** dit **Boulangier** marié à Marie **Arcular**, sur celle de Noël **Carrier** dit **Lebrun** marié à Anne **Brochu**, et sur celles de Pierre **Letendre** et de Jean **Desroches**.

**CHAMBERLAND-THÉRIAULT, Évelyne (3366)** : Lignée directe jusqu'à mon premier ancêtre **Thériault** - Histoire de ma famille dont les quatre premiers ancêtres viennent d'Acadie.

**MARTIN, Émile (2433)** : Histoire et généalogie des familles **Martin**. Je serai heureux de répondre à toute question sur ces familles. Mon adresse : 229, rue de la Seine, Bernières, QC, G7A 1V2.

**LEPAGE, Yvon (3049)** : Arbre généalogique de mes familles **Lepage** et **Gagné** (côté maternel).

**LEMAY, Denis (3362)** : Élaboration d'une généalogie complète de mes familles Lemay (côté paternel) et Poisson (côté maternel) – Cueillette de données (films, enregistrements, etc.) propres à constituer la "petite histoire" de nos familles.

**BURNS, Julien (3066)** : Arbre généalogique complet des familles Burns et Dubois pour mes enfants, avec les familles Archambault et Labelle, leurs grand-parents. Histoire des premières générations Dubois dit Jolicoeur et Archambault.

**GODIN, Pierrette (2342) et LIMOGES, René (2722)** : Histoire et généalogie de nos familles Godin, Petit dit St-Pierre, Bruneau, Marois, Roy, Guillemette, Amand dit Limoges et Jolicoeur, Brasseur, Paquette et Berlinguette.

**BERNIER, Réjean (2339)** : Histoire et généalogie des familles Bernier et Bolduc (côté maternel) – Indexation à l'ordinateur de la filiation de ces deux familles; travail ardu et intéressant mais qui demande beaucoup d'heures et de patience.

**PARADIS, Marguerite (1152)** : Recherches sur Jean-Baptiste Robitaille marié à Marguerite Boivin le 3 août 1830 à L'Ancienne-Lorette et sur Marie Robitaille mariée à Antoine Tessier le 21 novembre à Québec (Saint-Roch).

**LALANCETTE, Daniel (3068)** : Préparation d'un dictionnaire généalogique des familles Lalancette et Breton – Cueillette d'informations concernant mon ancêtre Pierre-Henri Dubois-Lebreton dit Lalancette et ses descendants.

**BROUILLARD-SCHEFFLER, Cécile (2819)** : Recherche le nom des navires que les cinq ancêtres suivants ont empruntés pour venir en Nouvelle-France : Brouillard, Rousseau, Carbonneau, Côté et Scheffler.

**BERNIER-DUMAIS, Madeleine (3363)** : Généalogies ascendantes de mes familles Bernier (côté paternel), Miousse (côté maternel), Dumais, Arseneault et Michaud.

**GAUVIN, André (3358)** : Lignées et arbre généalogique de mes familles Gauvin, Ouellet, Saucier et autres, ainsi que celle des Marois du côté de mon épouse.

**PLAMONDON, Marcel (2822)** : Familles Plamondon, Dion, Girard et Genois.

**BERNARD, Lawrence (1405)** : Descendance de Bernard Gonthier devenue Gauthier et Bernard – Écart entre baptême et sépulture – Statistiques diverses – Plus de 6000 dossiers informatisés.

**BÉGIN, Roger (2139)** : Histoire, généalogie et actes notariés des familles Bégin sous le régime français – Descendance de Jean Carrier marié avec Barbe Halay à Québec le 4 novembre 1670.

**AYOTTE, Lucille (2558)** : Familles Ayotte, Hayot et Robidoux. Collecte de tous les renseignements possibles sur Thomas Hayot et André Robidoux.

**BERNIER, André (3357)** : Descendance complète de Jacques Bernier dit Jean de Paris – Je suis généalogiste agréé de filiation par la FQSG.

**FOURNIER-MILLER, Lucille (3367) (Thomas-ton, CT)** : Histoire et généalogie de mes familles Michaud et Roy-Desjardins.

**ABGRAL, Jacqueline (2734)** : Généalogie et histoire de mes ancêtres Demers, Dumay, Dumets, Dumais, Abgral et Grondin.

**LABBÉ, Éric (3073)** : Recherche approfondie sur les familles Dupont en Amérique du Nord ainsi que sur les origines en Europe.

**ROY, Suzanne (3364) & Denis LAROCHELLE (3365)** : recherches généalogiques sur les familles Roy, Larochelle et Couture.

**MARTEL, Raymond (2475)** : Histoire et généalogie de mes ancêtres Martel et Moore – Répertoire des mariages Martel.

**OSS, Geneviève (3356)** : Tableaux généalogiques complets des familles Taillon et Bergeron ainsi que Turgeon.

**JOANISSE, Denis (3359)** : Histoire et généalogie des familles Joannis, Lafontaine, Depocas, Truchon et Léveillé.

**LEDUC, Isabelle (3361)** : Travaux généalogiques sur mes familles Leduc, De Laplante, Boisvert, Landry et Pelletier.

**LEBLANC, Jeannette R. (1210)** : Recherches sur Jean Gobeil mon premier ancêtre ainsi que sur ses neuf enfants.

\*\*\*\*\*

# COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

## DONS DE VOLUMES

- De ANNETTE FOURNIER. ROY, Allen. *A Doucet Family Tree*.
- Du CENTRE CANADIEN D'ÉCHANGE DU LIVRE. Charbonneau, Hubert. *Vie et mort de nos ancêtres*. Presses de l'Univ. de Montréal, Collection Démographie canadienne N° 3, 1975, 267 p. (8-3000 cha)
- De ROGER BÉGIN. Tapper, L. F. *Sources d'archives sur les Juifs canadiens*. Archives nationales du Canada, 1987, 102 p. (4-7000 tap)  
--- Anonyme. *Les premiers ministres du Canada 1867-1994*. Chambres des Communes, 1994, 20 p. --- *Montréal, le Québec et la Révolution française 1789-1805*. (8-9714 ano)
- De CLAUDE COUTURE. Collaboration. *Notre-Dame-de-la-Guadeloupe 1945-1995*. 1995, 435 p. (2-2446)
- De HENRI-PIERRE TARDIF. *Le Promontoire*. Le Légion royale canadienne, Vol. 1, N° 3, mars 1995, N° 4, juin 1995. ---  
Lessard J.P.P. *Courte histoire du mess des officiers du 2<sup>e</sup> bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment*. 1995, 47 p. --- Sudres, Michel. *Le père Louis Querbes 1793-1859*. Les Clercs de Saint-Viateur, 1952, 92, p. --- Popenoe, Paul et R.H. Johnson. *Applied Eugenics*. The Macmillan Co., 1933, 429 p. --- Castle, W.E. *Genetics and Eugenics*. Harvard University Press, 1925, 434 p. --- Weiss, E. *Carnets des ancêtres et de la famille*. Edira, Turckheim, 64 p. --- Beaucarnot, Jean-Louis. *Comment retrouver vos origines*. Éditions Mengès, 1980, 287 p. --- Rompré, Jean. *Le village «Sainte-Élisabeth»*. Éditions du Bien Public, 1979, 47 p. --- Grimard, Wilfrid. *Les familles Grimard à travers l'Amérique*. Idem, 1979, 36 p. --- Gouin, Jacques. *La famille Gouin en Amérique. Son histoire, son destin*. Idem, 1979, 42 p.
- De JEAN-PAUL BUSSIÈRES. Gaumont, Michel et Paul-Louis Martin. *Les maîtres-potiers du bourg de Saint-Denis 1785-1888*. Min. des Aff. cult., Cahiers du patrimoine N° 9, 1978, 180 p.

## DONS DE L'AUTEUR

- Lebel, Gérard. *Nos Ancêtres, Vol. 26*. La Revue Sainte Anne, 1995, 184 p. Ce volume contient les biographies de Philippe Amiot, Jean Brière, Jean Charlebois dit Jolibois et Joly, Vincent Chrétien, Louis Doré, Jean Fradet, François Gaulin, Joachim Girard, Jean Hayet dit Malo, Jean Huard, Louis Jobidon, Charles Jobin, Eustache Lambert, Nicolas Légaré, Pierre Mallet, Joachim Martin, Jacques Perrault dit Villedaigre, Noël Rose dit Larose, Jean Tanguay dit Lanavette et Jean Valiquet dit Laverdure. Il est en vente chez l'éditeur, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré, (Québec), G0A 3C0, au prix de 8,50\$ tous frais inclus.
- Jean-Haffner, Luce. *Les quatre frères Jean de La Rochelle à Québec*. Édition revue et corrigée, 1995, 299 p.
- Poulin, Cécile. *Supplément au répertoire des mariages des paroisses Saint-Fulgence et Sainte-Rose-du-Nord 1985-1992*. 1995, 22 p.
- Provencher, Gérard E. *Enquête criminelle faite par Quantin Moral au sujet de la vente des boissons aux sauvages. Notaire Jacques de la Touche, 30 janvier 1665*. 9 p.
- Couture, Claude. *Un maître d'école allemand en Nouvelle-France 1782 à 1833 (Jean Christof Kaufholt 1745-1833)*. Éditions Kaufholt-Couture, 1995, 221 p.
- Lebel, Gérard. *Our French-Canadian Ancestors. Vol. 21*. Traduit par Thomas J. Laforest, The Lisi Press, 1995, 271 p.

## ACQUISITIONS

- Darley, Diana et Dominique de Fleurian. *Dictionnaire national des communes de France*. Albin Michel, 1992, 1342 p. (8-9100 dar) ---
- Rodier, Renée et Francine L. Girouard. *Nominique 1883-1983*. 1983, 449 p. (2-7620) ---
- Collaboration. *Album-souvenir 1918-1993, Charette*. Commission de développement économique et culturel, 1993, 349 p. (2-4328)
- Ross, Sally et J. Alphonse Deveau *Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse*. Éditions d'Acadie, 1995, 295 p. (2-C020 ros) ---
- Collaboration. *Jimmy Vigneault et Marguerite Bergeron*. 1995, 3 volumes, 1449 p. ---
- Lebel, Gilles. *Dictionnaire généalogique des Lebel*. 1995, 400 p. ---
- Gagnon-Lebel, Marguerite. *Si le Lac Édouard m'était conté...* 1995, 297 p. (3-2069)

## NOS MEMBRES PUBLIENT

- Cantin, Paul-Eugène. *Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et funérailles de Saint-Jean-Chrysostôme 1830-1994*. 1995, 467 p. En vente chez l'auteur, 2964, rue Gentilly, Sainte-Foy, QC, G1W 1C4, au prix de 35,00\$, plus 5,00\$ pour les frais de poste.
- Charest, Jean-Pierre, 1120, rue Coin-Joli, Cap-Rouge, QC, G1Y 2G7, *Notre lignée ancestrale. Tome 1. Jean Charet pionnier de l'île d'Orléans*. 1995, 39 p.

## DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :  
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Familles Brisson inc. *L'Escolle brissonnière*, Vol. 8, N° 2, avril-juin 1995.
- Familles Drapeau, C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2. *Le Bulletin des familles Drapeau*. Vol. 3, N° 4, septembre 1995.
- Familles Demers inc. *L'Arbre du Mai*. Vol. 4, N° 2, juillet 1995.
- Brochu d'Amérique. *Le Fleuron*, Vol. 6, N° 3, automne 1995.
- Familles Bérubé inc. *Le Monde Berrubey*, Vol. 7, N° 4, automne 1995.
- Lambert d'Amérique inc. *Terre Illustré*, Vol. 4, N° 3, septembre 1995.
- Beaulieu d'Amérique inc. *Le Clan des Beaulieu*, Vol. 5, N° 3, septembre 1995.
- Familles Nau inc. *La Voix des Nau*, Vol. 2, N° 3, septembre 1995.
- Chouinard d'Amérique du Nord. *Entre Nous*, Vol. 17, N° 2, septembre 1995.
- Familles Courtemanche inc., 311, rue Rodin, Beloeil, QC, J3G 3K8. *La Manchette*, Vol. 3, N° 3, automne 1995.
- Familles Poulin inc. *Poulinfo*. Vol. 5, N° 2, septembre 1995.
- Lacombe inc., 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C9. *La Voix de Lacombe*. Vol. 9, N° 3, septembre 1995.
- Familles Michaud inc., C.P. 752, Station Snowdon, Montréal, QC, H3X 3X9. *Le Brelan*, Vol. 1, N° 1, septembre 1988 à 8, N° 2, mai 1995.
- Familles Déry, *L'Aiglon*. Vol. 7, N° 3, été 1995.
- Descendants de René Duchesneau dit Sansregret, *Le Chesneau*. Vol. 6, N° 4, septembre 1995.
- Familles Perron d'Amérique inc., *Vue du perron*. Vol. 4, N° 3, automne 1995.

## DONS EN ARGENT

#0882 Jeanne-Berthe Rondeau	10,00 \$	#2139 Roger Bégin	10,00 \$
#1152 Marguerite Paradis	5,00 \$	#2155 Laurent Boyer	25,00 \$
#1483 Blanche Allen-Légaré	10,00 \$	#2486 Cyrille Deshaies	10,00 \$
#1939 Michel K.-Laflamme	10,00 \$	#3089 Lauréat Dupont	5,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

\* \* \* \* \*

## SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

### Questions

- 3384 Mariage et parents de Jean-Baptiste **McLaughlin** et Angélique **Fraser**. Leur fille, Ann, a épousé Jean-Marie **Michaud** le 29 juillet 1806 à Saint-André de Kamouraska. (A. Dionne 3208)
- 3385 Mariage et parents de Marguerite **Dugas** épouse de Joseph **Lefrançois** (Ignace et Rosalie **Gravel**). (A. Dionne 3208)
- 3386 Mariage des parents d'Hélène **Olivier** qui épouse Isidore **Derasp** à Havre-aux-Maisons, Îles-de-la-Madeleine, le 16 novembre 1853. (A. Dionne 3208)
- 3387 Mariage des parents de Joseph **Desmeules** et Anastasie **Castonguay** qui s'épousent à Saint-Roch-des-Aulnaies le 7 août 1855. Joseph est peut-être J.-Maurice **Desmeules**. (A. Dionne 3208)
- 3388 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Drolet** et Marie **Landry**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Rachel **Tanguay** à Québec (Saint-Roch) le 31 mai 1864. (G. Lortie 3187)
- 3389 Mariage et parents de Nicolas **Tanguay** et Rosalie **Mathieu**. Leur fille, Rachel, épouse Jean-Baptiste **Drolet** à Québec (Saint-Roch) le 31 mai 1864. (G. Lortie 3187)
- 3390 Mariage et parents d'Ambroise **Fréchette** et Marie **Simoneau**. Leur fille, Marguerite, épouse Dominique **Bergeron** à Saint-Nicolas, co. Lévis, le 14 février 1831. (G. Lortie 3187)
- 3391 Mariage et parents d'Antoine **Marcoux** et Geneviève **Vallée**. Leur fils, Michel, épouse Marie-Jeanne **Parant** (Parent) à Beauport le 3 août 1772. (G. Lortie 3187)
- 3392 Je recherche un certain Ovide **Allard** dont j'ai vu une trace dans un document qui relatait les Allard en Amérique. La seule information que je possède sur lui est la suivante : Ovide **Allard** (1817-1874) commis à la Hudson's Bay Co. de 1834-1874. Je souhaiterais le relier à mon ancêtre. (P. Allard 2468)
- 3393 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Leroux** dit **Cardinal** et Barbe **Pageot**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Marie **Jobin** à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette le 11 février 1800. (G. Grégoire 3315)
- 3394 Mariage et parents de John **Welsh** et Angèle **Wilson**. Leur fille, Sara, épouse Jean-Baptiste **Paquet** à Saint-Nicolas le 27 juillet 1835. (G. Grégoire 3315)
- 3395 Parents de Mary Elizabeth **Gibbs/Guybson** mariée à Amable **St-Onge** dit **Gareau** à Saint-Gilles de Lotbinière le 15 septembre 1845. Étaient-ils d'Irlande? (G. Grégoire 3315)
- 3396 Endroit d'origine et date d'arrivée au Canada de Jérémiah **O'Neil** (Patrick et Mary **Kavanagh**) qui épouse M.-Philomène **Pelletier** à Québec (Saint-Jean-Baptiste) le 28 janvier 1862. Si possible donner le nom du bateau. (G. Grégoire 3315)
- 3397 Mariage de Théodore **Gendron** et Amanda **Trépanier**. Leur fille, Yvonne-Aurore, naît à Saint-Casimir le 4 mai 1895. (G.-R. Tessier 0003)
- 3398 Mariage de Rodolphe **Gendron** et Auréa **Genest**. Leur fille, Démerise, épouse Ernest **Thibault** à Saint-Thuribe le 22 janvier 1906. (G.-R. Tessier 0003)
- 3399 Mariage de Nérée **Gendron** et Nicole **Lafontaine** avant 1740. (G.-R. Tessier 0003)
- 3400 Mariage de Louis **Labbé/Sarcellier** et de M.-Marguerite **Brousseau**. Leur fille, Madeleine, et leur fils, Étienne, se marient à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1833 et 1834. (G.-R. Tessier 0003)

- 3401 Mariage de Léonce **Labbé** et Marie **Bou-rassa**. Leur fille, Marguerite, naît à Saint-Casimir le 29 mai 1867. (G.-R. Tessier 0003)
- 3402 Mariage de Hyacinthe **Lachance/Pépin** et Claire **Lefebvre**. Leur fille, Élise, épouse Charles **Grégoire** à Saint-Casimir le 8 juin 1874. (G.-R. Tessier 0003)
- 3403 Mariage de Napoléon **Pépin** dit **Lachance** et Victoire **Beaupré**. Des enfants de ce couple naissent à Saint-Casimir vers 1871. (G.-R. Tessier 0003)
- 3404 Mariage et parents de Joseph **Arsenault** et Milienne **Gallant**. Leur fils, Jean-Maxime, né le 5 février 1894 à Bay-Egmont, I.P.É. épouse Marie **Grégoire** à Sainte-Anne de Restigouche dans la réserve Micmac le 5 octobre 1919. (L. Lepage 3222)
- 3405 Parents de Jean-Baptiste **Lepage** marié à Anne **Béchar**d à Saint-Michel de Belle-chasse le 20 janvier 1737. Selon G. Lebel, il ne semble pas être le fils de Louis **Lepage** et Sébastienne **Gagnon** puisqu'il ne figure pas dans la liste des 14 enfants. (L. Lepage 3222)
- 3406 Naissance, mariage des parents d'Augustin **Lepage** (Faustin **Lepage**) baptisé le 15 février 1800, époux de Vitaline **Robert**. Peut-être à Sherbrooke. (L. Lepage 3222)
- 3407 Parents de Charles **Lepage** qui épouse Marguerite **Guillem**in à Québec le 11 décembre 1777. Parents de Charles **Lepage** qui épouse Marguerite **Poulin** à Saint-Charles de Belle-chasse le 20 août 1792. Est-ce le même Charles **Lepage**? (L. Lepage 3222)
- 3408 Mariage et parents de Joseph **Lepage** et Christine **Levasseur**. Leur fils, Joseph, épouse M.-Reine **Bouchard** à Sacré-Coeur de Saguenay en 1888. (L. Lepage 3222)
- 3409 Mariage et parents de Michel-Jean-Baptiste **Lepage** et Rosalie **Arsenault**. Leur fils, Louis, épouse Vénérande **Landry** à Bonaventure le 10 janvier 1820. (L. Lepage 3222)
- 3410 Mariage et parents d'Augustin **Lepage** et Monique **Paradis**. Leur fils, Augustin, épouse Catherine **Ouellet** en 1760. (L. Lepage 3222)
- 3411 Mariage et parents de Jean **Lepage** et M.-Louise **Bertrand**. Leur fille, M.-Suzanne, épouse Louis **Bateman** le 17 juin 1794. (L. Lepage 3222)
- 3412 Mariage de Calixte **Mercier** et Aurélie **Bariault**. Leur fille, Léa, épouse Lucien **Cyr** à Saint-Alphonse le 22 juin 1927. (R. Mercier 1449)
- 3413 Mariage de Will. **Mercier** et Mary **Barry**. Leur fille, Amana, épouse Florida **Sauvé** à Ottawa (Saint-François-d'Assise) le 5 mai 1919. (R. Mercier 1449)
- 3414 Mariage de C. Paul **Mercier** et Germaine **Barthe**, possiblement au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Leur fille M.-Blanche, épouse Ghislain **Côté** à Ottawa (Saint-François-d'Assise) le 28 août 1976. (R. Mercier 1449)
- 3415 Mariage de Joseph **Mercier** et Caroline **Beade** ou **Beado**. Leur fille, Marie, épouse Alphonse **de Liguori** à La Tuque le 7 septembre 1909. (R. Mercier 1449)
- 3416 Mariage et parents d'Antoine **Deschênes** époux de Marguerite **Allison**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Eudoxie **Caron** (Jacques et Félicité **Jalbert**) à Cap-Saint-Ignace le 3 août 1848. (H.R. Deschênes 0213)
- 3417 Mariage et parents de Jacques **Deschênes** époux de Suzanne **Émond**. D'après Éloi-G. Talbot, 5 enfants se marient entre 1855-1878 à Montmagny. (H.R. Deschênes 0213)
- 3418 Mariage et parents de Prudent **Deschênes** époux de Péméla **Dion**. D'après Éloi-G. Talbot, leur fils, Joseph-Wilfrid, épouse Émélia **Deschênes** à Saint-Pamphile le 27 octobre 1910, et une fille, Anna, épouse Louis-Marie **Nolet** à Sherbrooke le 13 septembre 1915. (H.R. Deschênes 0213)
- 3419 Mariage de Charles **Montminy** et Françoise (Angèle) **Leclerc**. Leur fils, Jean, épouse Belzémire **Couture** à Québec (Saint-Roch) le 12 août 1862. (R. Gingras 3043)

3420 Quelqu'un a-t-il fait des recherches sur les origines en France de Pierre Caouet (Caouet) fils de Jean et de Marie Vallée, et marié à Anne Gaudreau en 1693 à Cap-Saint-Ignace? On le disait de Landerneau,

arrondissement de Brest au Finistère. L'examen attentif des registres de catholicité des quatre paroisses de Landerneau n'a révélé aucun patronyme Caouet ou Vallée à la période concernée.

(Luce Jean Haffner 1462)

## Réponses

2997 Ulysse Bergeron (Napoléon et Noëlla Demers) épouse Juliette Bourque (Joseph et Marie Pothier) à Plessisville le 28 août 1922. Source : Fichier Loiselle.

(A. Laflamme 3124)

3002 Réponse partielle : Jules Gourdeau (Honoré et Philomène Genest) épouse Alice Bernier à Salem, MA. Source : Fichier Loiselle.

(A. Laflamme 3124)

3003 François Gourdeau (Pierre et Adélaïde Noël) épouse Anne Gaudet (Laurent et Anne Paquet/Lavallée) à Montréal (Sainte-Brigide) le 25 novembre 1884.

(A. Laflamme 3124)

3281 Patrick McGoldrick (Patrice et Ann Corrigan) épouse Annie O. Johnson (Thomas et Elizabeth Gallavan) à Sillery (Saint-Colomban) le 30 octobre 1871.

Veuve de Patrick McGoldrick, Annie O. Johnson épouse John Gaffney (William et Mary Brennan) à Montréal (Saint-Patrice) le 6 novembre 1888. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3365 Pierre St-Georges (Pierre et Charlotte Labelle) épouse Thérèse Chenneville/Demers (François et Josée Larocque) le 2 octobre 1775 à Saint-Joseph de Chambly.

Pierre St-Georges dit Laporte (Pierre et Madeleine Fournier) épouse Charlotte-Suzanne Labelle (Charles et Marguerite Éthier) à Saint-François, Î.O. le 11 janvier 1740.

François Chenneville/Demers (Robert et Madeleine Jetté) épouse M.-Josée Larocque (Guillaume et Jeanne Boisvin) à Saint-Joseph de Chambly en 1744. Sources : Rép. St-Joseph de Chambly et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3366 Antoine Foisy (Claude et Catherine Chavigny) épouse M.-Josette Lafleur/Gipoulou

(Christophe et M.-Madeleine Leduc) à Be-loeil le 15 mai 1775.

Claude Foisy (Antoine et M.-Jenne Lusier) épouse M.-Catherine Chavigny (Pierre et M.-Catherine Ducharme) à Repentigny le 2 février 1750.

Christophe Lafleur/Gipoulou (Alexis et Catherine Lucier) épouse M.-Madeleine Leduc (Pierre-Charles et Madeleine Riel) à Verchères le 7 novembre 1746. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3367 Toussaint Barsalou (Toussaint et M.-Madeleine Poirier) épouse M.-Ursule Letourneau (Nicolas et Geneviève Péloquin) à Chambly le 10 août 1778.

Toussaint Barsalou (Jean-Joseph et Geneviève Jarry) épouse M.-Madeleine Poirier (François et Madeleine Demers) à Chambly le 21 février 1757.

Nicolas Letourneau (Bernard et Hélène Paquet) épouse Geneviève Péloquin (Félix et Marie Pelletier) à Sorel le 15 août 1746. Sources : Rép. de Chambly et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)

3368 Alfred Danglade (Clément et Priscille Imbeault) épouse Émélie Buteau (Honoré et Émilie Carbonneau) à Berthier-en-Bas le 16 mai 1893.

Clément Danglade (Clément et Joseph Després) épouse Priscille Imbeault (Thomas et Gertrude Girard) à Notre-Dame de Québec le 14 novembre 1854.

Honoré Buteau (Eugène et Marie Blais) épouse Émilie Carbonneau (Joseph et Geneviève Lessard) à Berthier-en-Bas le 3 mai 1853. Sources : Rép. Notre-Dame de Québec, Berthier-en-Bas et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3369 Joseph Bourassa (Pierre et M.-Louise Couture) épouse M.-Angélique Fournier (Charles et M.-Angélique Langlois) à Montmagny le 7 février 1763.

- Joseph **Bourassa**, veuf de M.-Angélique **Fournier** épouse M.-Louise **Carrier** (Jean-Charles et Catherine **Désilets**) à Saint-Joseph de Lévis le 27 octobre 1777.  
Joseph **Bourassa** (Joseph et M.-Angélique **Fournier**) épouse M.-Louise **Carrier** (Charles et Agathe **Pichette**) à Saint-Henri de Lauzon le 13 octobre 1794.  
Augustin **Bourassa** (Joseph et M.-Louise **Carrier**) épouse Julie **Gariépy** (Jean-Baptiste et Charlotte **Lamarche**) à Cap-de-la-Madeleine le 27 janvier 1825. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3376 Louis **Langevin/Bergevin** (Germain et Marguerite **Jacques**) épouse M.-Angélique **Dion** (Louis et Thérèse **Fluet**) à L'Ancienne-Lorette le 1<sup>er</sup> mars 1802.  
Germain **Langevin/Bergevin** (Ignace et Geneviève **Texier**) épouse Marguerite **Jacques** (Louis et M.-Marguerite **Séguin**) à Charlesbourg le 9 juin 1760.  
Louis **Dion** (Joseph et Magdeleine **Lessard**) épouse Thérèse **Fluet** (Jacques et Geneviève **Alain**) à L'Ancienne-Lorette le 3 février 1766. Sources : Rép. L'Ancienne-Lorette. Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3378 Joseph **Fréchette** (veuf de M.-Louise **Barbeau**) épouse M.-Charlotte **Savard** (Pierre et Angélique **Bourré**) à Charlesbourg le 7 janvier 1777.  
Pierre **Savard** (Simon et Françoise **Tellier**) épouse Angélique **Bourré** (François et Suzanne **Proteau**) à Charlesbourg le 20 juillet 1739 ou 1734.  
Note : M.-Louise **Barbeau** décédée à Charlesbourg le 8 décembre 1775. Sources : Rép. Charlesbourg et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000 & C. Fréchette 3125)
- 3383 Adélard (Pamphile) **Gagnon** (Gaspard et Georgiana **Savard**) épouse Annabelle **Tremblay** (Israël et Catherine **Tremblay**) à Chicoutimi Bassin le 17 août 1903.  
Gaspard **Gagnon** (Anselme et Élisabeth **Martel**) épouse Georgiana **Savard** (François et Jos. **Larouche**) à Chicoutimi le 12 septembre 1870.  
Israël **Tremblay** (Israël et Mélanie **Tremblay**) épouse Catherine **Tremblay** (Joseph et Marie **Savard**) à Chicoutimi le 30 avril 1878. Sources : Rép. Saguenay-Lac-St-Jean et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

\* \* \* \* \*

## PRIX MÉRITE CULTUREL GASPÉSIEN

par Guy W.-Richard

Ce prix, qui existe depuis 1984, est décerné annuellement à un individu ou à un organisme en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à l'affirmation et au développement de la culture gaspésienne.

Ce prix a déjà été attribué à des personnes fort connues de notre société. Cette année le prix fut décerné, à New Richmond le 9 septembre dernier à M. Kenneth H. **Annett**, historien et généalogiste de Sainte-Foy.

M. **Annett** a déjà publié, entre autres, *The Annett Family of Gaspé* et neuf volumes de la série

*Gaspé of Yesterday* dont 165 des 350 articles furent publiés dans le journal SPEC, hebdomadaire de langue anglaise publié depuis plus de 20 ans en Gaspésie.

M. **Annett** rejoint donc les membres de ce groupe restreint où l'on retrouve déjà Bona **Arse-nault**, René **Bureau** et Mario **Mimeault**. La Société de généalogie de Québec présente ses sincères félicitations à ce grand généalogiste spécialisé sur les Huguenots et sur les anglophones de la Gaspésie.

\* \* \* \* \*

## REGARD SUR LES REVUES

par Pauline Alain

**Héritage** - Septembre 1995 - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Lignées ancestrales : **Thiffault, Tessier**.
- Répertoire des inventaires après décès de Joseph **Badeaux**, notaire à Trois-Rivières de 1798 à 1835.

**L'Estuaire généalogique** - N° 55, juillet-août-septembre 1995 - Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, Rimouski (Québec), G5L 7C1.

- **Mathieu D'Amours** de Chauffour.
- La famille de Jacques **Deveau (Devost, Deveau, Devot)** (2<sup>e</sup> partie).
- Les descendance de Jean **Hyard** et de Claude **Lachance**.

**L'Outaouais généalogique** - Vol. 17, N° 4, septembre-octobre 1995 - Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Le registre du fort Saint-Frédéric.

**Nos Sources** - Vol. 15, N° 3, septembre 1995 - Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- Les recherches se compliquent (nouveau code civil).
- Les sceaux des **Tarieu** de Lanaudière.
- Les ancêtres des **Forest** d'Amérique.
- Le chaumier.
- Lignées ancestrales ; **Sylvestre, Milette, Bonin** dit **St-Martin**, **Brane** dit **Bourdelaïs**.

**Champagne généalogie** - N° 68, 3<sup>e</sup> trimestre 1995 - Centre de l'Aube, 131, rue Étienne-Pétron, 1000 Troyes, France - Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons-en-Champagne, Cedex, France - Centre de la Haute-Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

- Les **Leblanc** châlonnais au XVI<sup>e</sup> siècle.
- Historique de la famille des **d'Amboise**.
- L'école obligatoire grâce aux protestants.
- Reconnaissance de noblesse pour **Berthier-Pougeoise**.

**L'Entraide généalogique** - Vol. 18, N° 1, janvier-février-mars 1995 - Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H 4M5.

- L'État civil du Québec depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1994.
- De Tourouvre à Sherbrooke : treize générations de **Gagnon**.

**Saguenayensia** - Vol. 37, N° 2, avril-juin 1995 - Société historique du Saguenay, C.P. 456, Chicoutimi (Québec), G7H 5C8.

- Les origines des **Dufour**.
- Les aléas d'une histoire de famille (**Tremblay**).

**Connections** - Vol. 17, N° 3, March 1995. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- The Irish Stone.
- Quebec City Gazette 1846-1855 Marriage Notices.

**Bulletin** - N° 4, été 1995 - Société historique de Saint-Boniface, C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

- Les Oblats inhumés dans le cimetière oblat de Saint-Boniface.
- Récit socio-historique des relations culturelles entre les communautés canadiennes-françaises et métisses de 1880 à 1939 au Manitoba et Saskatchewan (suite).

**Sources** - Vol. 11, N° 2, juillet 1995 - Société généalogique du Nord-Ouest, 200, 10008-119<sup>e</sup> St., Edmonton (Alberta), T5J 1M4.

- Centenaire **Godbout** à Lamoureux, Alberta.

**Arverni Bituriges Cubi** - N° 36, 2<sup>e</sup> trimestre 1994 - Centre d'Études Généalogiques et Héraldiques des Familles Auvergnon-Berrichonnes, 10, av. Saint-Paul, 92370, Chaville, France.

- Famille **Gillet**.
- Famille **Vachier**.

**Nord généalogie** – N° 135, 1995/4 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Registre des baptêmes, mariages et sépultures/décès au Fort-Louis, près de Dunkerque (1679-1745) (Guyon, Leclaire, Martin, Picard, Richard, Simon, Brierre, Foucher, Leblon, Lesage, Bisson, Dubois, Moreau, etc.)
- Généalogie ascendante de Bernard Moreau et Marie-Paule Dion.

**Cap-aux-Diamants** – N° 43, Automne 1995 – Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- Militaires qui ont peuplé la Nouvelle-France (1683-1715)
- Les officiers de milice francophones (1760-1862).
- Les cours martiales durant la guerre de 1812.
- Les agents secrets québécois durant la deuxième guerre mondiale.

\* \* \* \* \*

### Décès de MM. Georges Bérubé et Simon Fortin

La Société de généalogie de Québec déplore avec regret les décès suivants : M. Georges Bérubé (#0207), époux de Gysèle Dion, survenu le 23 septembre dernier à l'âge de 73 ans 9 mois. Né à Rivière-Bloue, il était le fils d'Auguste et de Marie O. Ross. Membre de notre société depuis 25 ans, il était aussi impliqué activement dans «L'Association des familles Bérubé». Il avait en outre participé à la rédaction du volume *Les Bérubé d'hier et d'aujourd'hui* publié en 1988 et travaillait à bâtir un dictionnaire des familles Bérubé. Ses recherches portaient aussi sur les familles Ross, Hallé et Gravel.

M. Simon Fortin, un ancien membre (#0342) de notre société, est décédé à Saint-Jean-Port-Joli le 30 septembre dernier à l'âge de 81 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse Georgianne Chrétien, 8 enfants, 17 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, 2 sœurs et de nombreux amis.

Il fut fondateur ou membre actif de plusieurs sociétés; en particulier celle de la Société historique de la Côte-du-Sud.

Aux parents et amis de ces familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

### Mariages Série Région de Matane

La Société d'histoire et de généalogie de Matane nous annonce la réédition du volume *Répertoire des mariages Série Région de Matane*, Volume 1, 1819-1988. On peut le commander à :

La Société d'histoire et de généalogie de Matane, 145, rue Soucy, Matane (Québec), G4W 2E1.  
Prix : 33,00 \$ Canada, 35,00 \$ É.U. et outre-mer, frais postaux compris.

### Bénévoles demandé(e)s

La Société de généalogie de la Beauce est à la recherche de bénévoles pour démarrer ses activités au Centre Marie-Fitzback à Saint-Georges de Beauce. Une personne responsable sera nommée parmi les bénévoles. La société accepte aussi tout don de volumes : histoire, généalogie, histoires de famille, monographies paroissiales, revues généalogiques.

Pour information :

Mme Thérèse G. Doyon,  
C.P. 111, 63, rue Saint-Jean,  
Saint-Benoît-Labre (Québec),  
G0M 1P0  
Tél.: (418) 228-9336

Merci à tous ceux et celles qui se présenteront.

## Association de famille Billaudeau

Le premier rassemblement familial organisé par "l'Association de famille Billaudeau" s'est déroulé sous la canicule le 9 juillet dernier à Chaille Sous Les Ormeaux. Pour l'occasion, 110 personnes avaient fait le déplacement de Vendée bien sûr, mais aussi de diverses régions de la France et même du Québec.

Créée officiellement le 6 avril 1994, l'Association de famille Billaudeau s'est fixé pour objectif de répertorier tous ses membres et d'en reconstituer l'historique, dans un esprit d'ouverture et d'amitié, de tolérance et de respect mutuel.

Depuis ses débuts, l'Association a constitué trois axes de recherches, le premier est vendéen, le second plus difficile à tracer, couvre à la fois les Deux-Sèvres, les Charentes et la Vienne; quant au dernier il est bourguignon et comporte 12 générations. De nombreux contacts ont été pris avec nos cousins nord-américains, qui à l'instar des Billaudeau de France devraient bientôt mettre sur pied une association similaire.

Si le projet vous intéresse, vous pouvez écrire à Danièle Billaudeau, 36 rue des Ouches, 79460 Magne, France. Tél.: 49.35.72.93 le soir.

## Nouvelle association de famille

L'Association des familles Gareau Inc. invite tous ceux qui portent le patronyme Gareau, ou dont l'un des parents (ou grands-parents) est un Gareau, ou toute personne intéressée, à devenir membre de l'association ou simplement à s'inscrire auprès de ladite association afin de figurer dans le Dictionnaire généalogique des Gareau qui sera publié sous peu.

Toute personne intéressée à s'impliquer activement dans notre association, soit par la recherche, par la rédaction d'articles pour la revue de l'association, ou de toute autre façon selon ses habiletés, est priée de s'adresser à :

L'Association des familles Gareau  
619, rue de Verrazzano  
Boucherville (Québec), J4B 7P9

## Cours de généalogie

Il reste encore quelques places disponibles pour le cours de Mme Sylvie Tremblay qui aura lieu le samedi 25 novembre 1995 de 9h30 à 15h30 au local 3142 du pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy. Il portera sur les sources généalogiques et les méthodes de recherche.

Inscrivez-vous en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant le message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder.

\* \* \* \* \*

## NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3371 Lessard, Guy	6505, rue des Camomilles, Charny, QC, G6X 3E9
#3372A Bergeron-Lessard, Evelyne	6505, rue des Camomilles, Charny, QC, G6X 3E9
#3373 Girard, Jean-Marc	3362, rue Boucherville, Sainte-Foy, QC, G1W 2R7
#3374 Bilodeau, Céline	1661, 4e Avenue, Québec, QC, G1J 3C4
#3375A Leclerc, Lise	1005, av. Duchesneau, Sainte-Foy, QC, G1W 4B2
#3376 Morissette, Roger J.	16-B Elgin St., Suite 349, Thornhill, ON, L3T 4T4
#3377 Cloutier, Wilfrid	2-1462, rue du Plateau, L'Ancienne-Lorette, QC, G2E 2C4

\* \* \* \* \*

## INVITATION

### ASSEMBLÉE MENSUELLE

**Date :** Le mercredi 15 novembre 1995

**Heure :** 19h30

**Endroit :** Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville  
2700, chemin des Quatre-Bourgeois  
Sainte-Foy.  
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège,  
même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le  
jour.

**Conférencier :** Renaud Brochu

**Sujet :** Les Brochu : recherches et découvertes ...

### BIBLIOTHÈQUE

**Heures d'ouverture :** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.  
Samedi, 11 et 25 novembre de 13h00 à 16h00.

**Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266,  
pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux  
généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

### HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2 <sup>e</sup> samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

\* \* \* \* \*

**PORT DE RETOUR GARANTI  
L'ANCÊTRE,  
C.P. 9066,  
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES  
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE  
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**